

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition La Broye / N°9

La prolifération des Eglises issues de l'immigration

6

ACTUALITÉ

La HET-PRO, nouvelle filière de formation évangélique

8

PORTRAIT

L'avocate Anne Reiser lutte pour pacifier les conflits familiaux

24

MINI-CULTE

La grâce de Dieu s'oppose à toute discrimination

25

VOTRE CANTON

SEPTEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 Courrier des lecteurs
- 5 Le portail reformes.ch est en ligne
- 6 L'ouverture de la Haute Ecole de théologie révèle une dispute théologique

8 PORTRAIT

Anne Reiser, avocate et fille de pasteur, œuvre pour la paix des ménages



10 DOSSIER

**LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES
ISSUES DE L'IMMIGRATION**

12-13

Les Eglises suisses esquissent un accueil

14-17

De l'Afrique à l'Asie, reportages dans deux communautés protestantes installées en Suisse romande

18 ART

Kauai de Christian Vogt, vu par le municipal et ancien pasteur biennois Cédric Némitz

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Pain pour le prochain soutient la formation de jeunes activistes sud-africains face à la pollution minière

22 CULTURE

- 22 *Le Livre sur les quais* fait prendre l'air à la spiritualité
- 23 Les imams se forment à l'Université de Genève

24 MINI-CULTE

L'amour divin, un symbole d'ouverture pour le pasteur retraité bernois Philippe Nicolet

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 octobre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LA NOUVELLE VAGUE PROTESTANTE



Nous, médias, sommes les premiers à rabâcher à vous lecteurs le déclin des réformés, à coup de chiffres. Force est de constater que le protestantisme reprend pourtant des couleurs. La cause en est aujourd'hui le phénomène de la migration.

Ces flux ne font pas pour autant gonfler nos effectifs. Car ces fidèles d'un autre genre se réunissent souvent dans la discrétion la plus totale pour vivre et exprimer leur foi.

Mais la discrétion n'est pas le silence. Et les Eglises historiques savent tendre l'oreille pour entendre vrombir la louange venue d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. Le besoin de tisser des liens est là. La nécessité de survivre aussi. Les essais sont pour l'instant hésitants, en réflexion, trop peut-être. L'envie de se rapprocher est, elle, criante. Le slogan de nos institutions est clair, il s'agit d'«*être Eglise ensemble.*» Pas question de brader les différences pour autant. Mais laissons les éventuels débats théologiques entre *nouveaux* et anciens protestants de Suisse romande de côté.

Parlons plutôt de l'humain. La migration l'effraie, c'est un fait. Pour contre-carrer sa peur, et au risque de radoter, il lui faut miser sur la rencontre, la vraie. Avec, à la clé, l'enrichissement mutuel des croyances et des cultures. Profitons dès lors du dénominateur commun dont la bienveillance est l'étendard : l'identité chrétienne. Elle devrait permettre de créer des ponts, de délier les langues, d'abattre les préjugés, d'ouvrir les esprits, en une phrase : rapprocher les gens. Plus qu'une aubaine, cette identité commune est un outil de tolérance pour aujourd'hui. A ces mots, j'en imagine déjà certains sourires. Je concède volontiers être un chouia utopiste. J'entends pourtant souvent qu'être chrétien n'est pas un acquis mais un travail quotidien et qu'il faut se laisser interpeller par l'autre. Alors, revendiquer cette identité en la mettant au service des autres, c'est appliquer ces valeurs que beaucoup ne parviennent qu'à théoriser.

► Marie Destraz, journaliste

S'assurer de son salut ou le mettre en œuvre?

Beau thème que celui du bonheur en protestantisme; merci de l'avoir abordé, c'est vivifiant. Je peine cependant à retrouver la pensée des Réformateurs dans l'expression « s'assurer de son salut » suggérée dans l'éditorial. Tout simplement parce que le « génie » de la Réforme tient dans l'affirmation du salut par la grâce seule, et du rejet de toute œuvre humaine qui y contribuerait. Bien comprise, la vision des Réformateurs nous invite plutôt à mettre en œuvre le salut offert. **▲ Antoine Schluchter, pasteur, Chesières (VD)**

Réponse de la rédaction

Ce besoin de certains protestants de « s'assurer de leur salut par le travail et la discipline » est contraire au don du salut par la grâce seule, point de ralliement de la Réforme. Un tel besoin de se convaincre, par le succès de leurs efforts, qu'ils avaient bien reçu la grâce, a pourtant constitué une réaction psychologique de certains croyants à des formes de prédication réformée, qui associaient le salut à une bénédiction matérielle. **▲**

Histoires de moines, de la BD au long métrage

La lecture de votre article a suscité en moi un malaise. Le thème de son ouvrage est identique à un film, magnifique, sorti en 1995 et intitulé *Broken Silence*. Ce film, du Suisse Wolfgang Panzer, a obtenu un grand succès en narrant les pérégrinations d'un moine chartreux qui, après 25 ans de silence absolu, est obligé de quitter son monastère pour se rendre en Asie. Cela l'obligera à rompre son vœu de silence. Il fera la rencontre d'une jeune femme qui lui viendra en aide et dont on apprendra qu'elle souffre d'un mal incurable... Tout en me gardant bien d'accuser M. Chappuis de plagiat, j'avoue ma perplexité au vu de la ressemblance de l'histoire. **▲ Monique Masini, Prilly (VD)**

Réponse de Zep

J'ai eu l'occasion de voir le très beau film de Wolfgang Panzer. Il s'agit aussi d'un moine chartreux qui quitte son monastère, mais pour un Road movie, assez loin de l'ambiance d'*Un bruit étrange et beau*. Comme il existe peu de récits mettant en scène des chartreux, les résumés peuvent sembler proches, mais il s'agit de deux histoires très différentes. Je ne peux que vous conseiller de lire mon album pour vous faire une idée. **▲**

Un pont pour passer du péché à la grâce

Nous avons été très intéressés par les réflexions théologiques de M. Bourquin en dernière page du journal. Il donne du pécher une définition biblique relationnelle entre l'homme et Dieu. Cependant, M. Bourquin omet de parler du « pont » permettant de traverser le fossé entre le péché et la grâce. Le Nouveau Testament affirme que ce pont est le sang de Jésus-Christ versé sur la croix. Sans l'adhésion par la foi à ce sacrifice, effectué en vertu de l'amour et de la justice de Dieu, il nous est impossible de bénéficier de la grâce de Dieu conduisant à la vie éternelle. **▲ Anne-Claude et Hartmut Mühlberg, Epalinges (VD)**

Réponse de Gilles Bourquin

La théologie de la grâce au travers du sacrifice de Jésus est effectivement présente dans le Nouveau Testament. Cette théologie soulève des questions délicates. D'une part, ce n'est pas le « sang » qui sauve. Ce liquide biologique sans « âme » est une métaphore pour désigner la mort violente de Jésus. D'autre part, l'idée d'un sacrifice, ainsi comprise, pose question car elle suppose un Dieu vengeur qui aurait besoin de punir le Christ à notre place pour nous sauver. **▲**

Dieu au bout du fil

De passage à Toulon avec mon frère, nous avons assisté à un culte. Quel bonheur ! Devant l'entrée du temple, on pouvait lire l'inscription suivante de Martin Luther: « Qui n'aime point le vin, les femmes ni le chant restera sot toute sa vie. » Et aussi, pour nous inviter à éteindre nos portables, on pouvait lire: « Il est possible qu'en entrant dans cette église, vous entendiez l'appel de Dieu. En revanche, il est peu probable qu'il vous contacte par téléphone ! » Moralité: Luther n'était pas si morose et les paroissiens, ici à Toulon, sont pleins d'humour !

▲ Sébastien Jacobi, Neuchâtel

Pub

Diplôme en accompagnement spirituel décerné par l'AASPIR
 Formation de base à Grandchamp (près de Neuchâtel) de janvier à juin 2018.
Prof. hon. Lytta Basset et Dr Cécile Entremont

Cette formation offre à des professionnels de divers horizons des outils leur permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée. Elle conjugue la psychologie, l'éthique, la philosophie, l'étude des textes bibliques et la théologie et suppose un travail exigeant de réflexion, d'intégration et de pratique personnelle.



Association pour l'Accompagnement SPIRITuel www.aaspir.ch Tél. 021 862 26 00 – secretariat@aaaspir.ch

LA CROIX Cours Biblique par correspondance 2017-2018
La croix: folie ou sagesse de Dieu? Quand Dieu se donne à connaître à l'humanité
 Un parcours dans la première lettre aux Corinthiens

Corinthe au 1^{er} siècle: une ville multiculturelle et multi religieuse qui attire à elle des personnes issues de l'univers globalisé de la paix romaine. Et dans cette ville, une petite Eglise, issue de la mission de l'apôtre Paul, avec beaucoup de questions: quelle place pour les femmes dans un monde d'hommes? le mariage traditionnel est-il encore d'actualité? notre alimentation est-elle conforme à nos convictions? quel leadership dans l'Eglise? Et tant d'autres encore qui ne sont pas sans rappeler certaines des nôtres... Paul y répond, à partir de ce qui est et demeure le point central de son témoignage: le message de la croix. A redécouvrir.

Programme du cours, renseignements et inscriptions:
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Ebg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 T: +41 32 853 51 91
cbc@protestant-formation.ch ou www.etudierlabible.ch

L'essor des réfugiés chrétiens aux USA

ÉTATS-UNIS Selon un nouveau rapport du centre américain d'études d'opinion *Pew Research Center*, sur près de 50 000 réfugiés admis aux Etats-Unis durant les cinq premiers mois de l'administration Trump, plus de la moitié étaient des chrétiens, contre seulement 38 % de musulmans, alors que la plupart des réfugiés du monde viennent de pays à majorité musulmane. A la suite des ordonnances de Donald Trump, visant à limiter les réfugiés venant de sept pays à majorité musulmane, « l'affiliation religieuse des migrants a fait l'objet d'un examen minutieux », souligne le rapport. En 2016, sous le gouvernement d'Obama, 85 000 réfugiés ont foulé le sol américain. **▲ RNS/Protestinfo**

Comment percevez-vous les religions ?

SONDAGE La Faculté de théologie de l'Université de Berne mène une étude sur l'estime et le rejet de l'autre au sein des trois grandes religions monothéistes. Le projet étudie les conditions dans lesquelles une rencontre constructive ou une discrimination entre les religions est encouragée, dans l'optique de proposer des contributions concrètes à une cohabitation pacifique entre les personnes de religions différentes et les « sans confession ». Pour participer à l'étude et donner votre avis sur les chrétiens, juifs et musulmans, un questionnaire anonyme d'une vingtaine de minutes est en ligne jusqu'à la fin de l'année, sur www.xeno.unibe.ch. **▲ M.D.**

Moins de Bibles dans les hôtels

ALLEMAGNE Il est de plus en plus rare de trouver une Bible dans les chambres d'hôtel. Selon l'organisation des *Gédéons international*, le nombre de demandes de Bibles pour les chambres d'hôtel a chuté, passant, en Allemagne, de 48 000 en 2006 à 26 000 en 2016. Les hôtels Steigenberger, dont le siège se trouve à Frankfurt, ne disposent plus les Ecritures dans les chambres depuis 2015. Les établissements ouverts après cette date n'en contiennent pas. De son côté, le groupe AccorHotels qui rassemble Ibis, Mercure, Novotel et Sofitel a décidé d'être religieusement neutre. Fondés en 1899, les *Gédéons international* fournissent des Bibles aux hôtels et hôpitaux de plus de 190 pays. **▲ EPD/Protestinter**



Nouveau site réformés.ch :
éclosion le 5 septembre!

www.reformes.ch

INFORMER, RACONTER, RASSEMBLER

Une nouvelle voie les ministres révèle une

Les pasteurs des Eglises réformées romandes se forment d'abord à l'université. Une nouvelle filière privée de tendance évangélique propose une approche axée sur la pratique et la foi. Une orientation qui n'est pas que pédagogique.

ENSEIGNEMENT L'inauguration de la Haute Ecole de théologie (HET-PRO), le 10 septembre prochain à Saint-Légier (VD) sur les terres de l'Institut Emmaüs ne sera pas qu'une fête de famille des Eglises évangéliques. Et pour cause : celui qui a lancé le projet, Jean-Claude Badoux, l'ancien président de l'EPFL, a dirigé le Conseil synodal de l'Eglise vaudoise de 1986 à 1990. « Membre et fidèle de l'EERV, je ne me considère pas comme un évangélique, affirme-t-il, mais je déplore que la formation des ministres ne se conjugue plus avec la foi. On forme des universitaires, plus que des pasteurs. » D'où l'idée d'une filière romande sur le modèle des HES, une HET-PRO : « protestante », « professante » et « professionnalisante », ouverte aux réformés, aux évangéliques et aux églises ethniques.

En 2010, Jean-Claude Badoux réunit « une dizaine de pasteurs actifs et retraités de l'EERV ». La date n'est pas indifférente. La Faculté de théologie de Neuchâtel lutte pour sa survie – faute d'étudiants, elle fermera

en 2015 – et celle de Lausanne, qui s'est ouverte aux sciences des religions, n'est plus exclusivement chrétienne, tandis que l'EERV est secouée par une controverse autour de l'accueil des homosexuels. Dans ce climat, l'aile conservatrice et évangélique de l'Eglise vaudoise se réveille.

« C'était une période de fortes turbulences, reconnaît le pasteur Xavier Paillard, président de l'EERV et de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER). » Approchées par les promoteurs de la HET-PRO, les autorités de l'Eglise vaudoise n'entrent pas en matière sur une collaboration, suivies par celles des autres Eglises romandes.

Formation réformée romande commune

« Nous voulions plutôt renforcer les liens avec la faculté de Lausanne et travailler à une formation commune de nos ministres romands », précise Xavier Paillard. Aujourd'hui, les facultés de Lausanne et Genève proposent donc un cursus de théologie commun, elles ont créé un Institut lémanique de théologie pratique et les Eglises romandes préparent concrètement les candidats au pastorat après leurs études par des stages en paroisse et des cours à l'Office protestant de formation (OPF) à Neuchâtel. Où les futurs diacres suivent aussi un enseignement après une formation théologique acquise au centre des Cèdres à Lausanne, ou à Sornetan dans le Jura bernois.

De profondes divergences théologiques expliquent la défiance des

Eglises romandes. D'autant plus que les promoteurs de la HET-PRO ont finalement trouvé un allié dans l'Institut biblique et missionnaire Emmaüs à Saint-Légier, sur les hauts de Vevey. Un établissement évangélique fondé en 1925, dirigé par Jean Decorvet, ancien pasteur de l'EERV et membre du groupe de travail initial, qui modifiait justement son propre enseignement pour le professionnaliser.

Statut de la Bible, enjeu crucial

Or, en matière de formation, les approches privilégiées par les Eglises réformées romandes et les évangéliques, qui se réclament également de la Réforme, s'opposent frontalement. En simplifiant à l'extrême, on peut dire que dans la ligne « libérale », les premières prônent, avant l'apprentissage du pastorat, une approche universitaire des textes bibliques avec tout le détachement critique que cela implique. Tandis que pour les « évangéliques », si la Bible est également considérée comme une production humaine, elle est aussi Parole de Dieu. Qui fait autorité sur les questions de foi et de vie et guide le chrétien.

Cette conviction a des conséquences théologiques (la naissance virginale de Jésus, l'incarnation, la résurrection, par exemple, ne sauraient être mises en doute) et morales (promotion de la famille, défense de la vie, condamnation de la pratique de l'homosexualité), très proches du catholicisme. La HET-PRO envisage d'ailleurs des collaborations

« De profondes
divergences
théologiques
expliquent
la défiance
des Eglises
réformées
romandes »

de formation pour dispute théologique

avec des universitaires catholiques issus notamment de l'institut Philanthropos de Fribourg.

Jean Decorvet souligne qu'« à la HET-PRO, nous développerons une approche intégrée des dimensions intellectuelle, spirituelle et fraternelle de la foi chrétienne. » Les enseignants commenceront les cours par une prière et les étudiants seront invités à participer à des cultes et à des sessions de formation spirituelle chrétienne. Impensable dans une université comme le souligne Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie genevoise : « L'amphithéâtre n'est pas un endroit de culte. Il est ouvert à tous les étudiants, croyants ou non. Ceux qui veulent pratiquer leur spiritualité, qu'ils se destinent au pastorat ou non, sont soutenus dans cette démarche, mais pas dans le cadre de l'enseignement. »

Diacres HET dans des paroisses réformées ?

La première volée de la HET-PRO compte 25 étudiants ; une dizaine de professeurs les encadrent. Trois sont issus d'Eglises réformées romandes et françaises, les autres, de différentes sensibilités évangéliques. Dans trois ans, les premiers « bacheliers » en « théologie appliquée », seront notamment prêts à travailler comme diacres. Au sein des Eglises évangéliques et, peut-être, réformées. « Ce sera à elles de décider, affirme Jean Decorvet. Nous sommes prêts à moduler le cursus de ces étudiants si elles demandent un complément aux Cèdres ou à Sornetan. » Quant au master, il ouvrira la voie au niveau universitaire.

« Les enseignants de la HET-PRO commenceront leurs cours par une prière »

Ces titres devraient être reconnus par l'Association évangélique européenne (AEE). D'ici cinq ans, la HET-PRO espère aussi faire valider son enseignement par la Confédération, assurant notamment à ses étudiants des passerelles vers les universités suisses. A Bâle, un établissement évangélique privé de niveau académique, la STH, l'a récemment obtenu. « La décision est prise sur des critères techniques, pas sur le fond, explique le pasteur Lucien Boder, conseiller synodal de Berne-Jura-Soleure. Désormais, à Bâle, faculté et STH collaborent pour leurs masters en théologie. » Un choix qui a fait débat en Suisse alémanique. En Suisse romande, la question ne se pose pas... pour l'instant. **▲ Anne Kauffmann**



L'espace de la HET-PRO, flambant neuf, attend la première volée d'étudiants.

Pour en savoir plus

www.het-pro.ch

Le site de la Haute Ecole de théologie de saint-Légier.

www.ler3.ch

Le site du Rassemblement pour un renouveau réformé ou R3. Ce mouvement, expression du courant « confessant » de l'EERV, soutient la création de la HET-PRO.

www.pertinence.ch

Le site d'un courant « libéral » au sein de l'EERV qui prône « un christianisme libre, critique et démocratique ». Sous l'onglet « controverses », on y trouve des articles exposant les raisons de son opposition à la HET-PRO.

Anne Reiser, Pour la paix des enfants... et des ex-époux

Entre Bible et arts martiaux, l'avocate fille d'un pasteur vaudois divorcé lutte en souplesse pour régler pacifiquement les conflits familiaux.

RÉSOLUTION Le papier ne suffit pas. Il faudrait l'image, pour son regard acéré mais bienveillant, et pour le karaté et le yoga qu'elle pratique. Il faudrait le son pour son rire cascading-tonitruant ; pour le chant ; pour la musique, celle, classique, qu'elle interprète à la guitare et celle que la mélodiste compose entre autres pour la clarinette basse de son compagnon. Il faudrait et le son et l'image pour la future comédie musicale qu'elle crée autour de... la cornemuse.

Elue par les avocats de Suisse numéro un de sa spécialité, le droit de la famille, Anne Reiser combine ses talents pour déployer son métier de la façon la plus constructive possible. Cette hyperactive perfectionniste canalise son « énergie énorme » pour « contribuer de [son] mieux à l'harmonie du monde », elle le dit sans orgueil ni fausse humilité. « Il faut agir sur les choses sur lesquelles on a prise, ne pas rester comme un fétu de paille emporté par la vague, mais se fixer un bon gouvernail ! » La co-fondatrice d'Ichoba, le Centre de régulation des conflits familiaux suisses et internationaux, auteure de *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* et de nombreux articles et ouvrages spécialisés coordonne un énorme guide du droit de la famille, écrit, enseigne et travaille sans relâche au service de ses clients.

Dans un seul but : apporter des solutions aussi pacifiques que possibles. C'est, dit-elle, une des leçons des arts martiaux : la meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat – donc sans crainte ni désir du combat. Leçon aussi de la vie et des valeurs héritées de ses parents.

Car elle a de qui tenir. Du grand-père maternel portugais rescapé à 14 ans de la grippe espagnole, qui franchit seul les Pyrénées et fit sa vie en France jusqu'à posséder un restaurant parisien huppé. De la mère « puissante », Basque, catholique, géographe et théologienne, historienne arabisante et russophone, qui, divorcée, gagna sa vie à Genève comme secrétaire avant de repasser des examens pour pouvoir enseigner, sa passion. Du père, Vaudois, pasteur en Alsace, à Saint-Légier, à Moudon, professeur de grec et d'allemand et taxi de nuit lorsque l'Eglise licencia le ministre qui osait divorcer. Avant de le réengager cinq ans plus tard. Alors, en poste à Sainte-Croix puis aumônier en hôpital psychiatrique, le pasteur Jean-Pierre Bauhofer trouva un second amour, une femme d'exception dont Anne Reiser, admirative, est grande amie. « Il a toujours aimé les caractères forts. Et il a été servi ! » dit-elle dans un grand éclat de rire.

Mais, à la séparation – on est en 1969 – le divorce n'est concevable que dans la faute. Transplantés à Thônex avec mère... et grand-mère paternelle, les quatre enfants sont ostracisés, infréquentables comme leurs parents. Anne, dix ans, trouve des tactiques, jeux de billes, musique et scoutisme, pour briser l'« intense solitude », après les années heureuses de vie sociale tout aussi intense à la cure de Moudon.

« La meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat »

Glissons sur la 3^e année de collègue aux Etats-Unis, la carrière musicale abandonnée au dernier moment pour le droit, un mariage, deux enfants (adultes, qui font sa fierté) et un divorce, un magnifique compagnonnage. Sans remariage : « L'institution du mariage – code civil et procédure – reste tellement maltraitante ! »

Glissons sur la vie professionnelle et sociale, le dur labeur et l'indispensable « déconnade ». Sur le vif désir de comprendre les autres – « à quel endroit de leur vie sont-ils ? » – et la recherche permanente de l'action

juste au moment juste. Sur quels fondements spirituels Anne Reiser a-t-elle construit tout ça ?

Bible et arts martiaux, dit-elle en substance. « Très pratiquante tous les jours de ma vie, mais à ma manière. » Elle n'entre dans les églises qu'en dehors des célébrations mais lit les Evangiles, prie ou médite chaque soir, et fit elle-même le catéchisme à ses enfants après avoir entendu le pasteur comparer Dieu à la flamme ténue et vulnérable d'une bougie. Elle conçoit le divin autrement, se sent « reliée au plus haut. Nous sommes des êtres de lumière », dit-elle en se souvenant qu'à sa naissance, son père lui a dit avoir perçu « une très forte lumière ». Elle aime la prière de saint François d'Assise, « artisan de paix roboratif et vigoureux. Je m'efforce de me donner pour ce à quoi je crois, ce qui est juste et bon. » **■ Jacques Poget**

Bio express

1958 Anne Bauhofer naît en Alsace.

1964 Son père est nommé pasteur à Saint-Légier (VD).

1976 Séjour d'étude en Pennsylvanie, y passe le bac.

1977 Elle obtient sa maturité grec-latin au collège Calvin à Genève.

1984 Elle obtient son brevet d'avocate.

1991 Naissance de Roxane (avocate à Londres).

1993 Naissance de Scott (master de physique à l'EPFZ).

2012 *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* (Editions Favre).

Avocate de la famille

« Se mettre à la place des autres, comprendre leurs difficultés - y compris la partie adverse - est essentiel. Surtout s'il y a des enfants ; si vous semez une graine de violence, elle va se reproduire, or ces gens continueront à avoir des liens, des interactions. J'essaie de semer la paix à côté du combat juste. Une leçon du karaté: d'un seul coup terrasser l'argument de l'adversaire mais en le laissant là où il doit être, là où c'est juste. »

Au temple de Châtelaine à Genève,
un membre de la mission évangélique
protestante se recueille.



DOSSIER Un nouveau protestantisme naît de l'immigration. Comment l'accueillir ? Tel est le défi des Eglises réformées en Suisse romande. La première étape de l'intégration consiste à rencontrer ces protestants issus d'autres cultures.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



© Dom Smaz

LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES ISSUES DE L'IMMIGRATION

L'attrait pour des chrétiens venus d'ailleurs

ACCUEIL Dans leurs valises, ils n'emportent parfois que leur foi et leur religion. A leur arrivée en Suisse, les migrants se rattachent à ce maigre et pourtant riche bagage. Démarre alors une quête essentielle : celle de trouver une communauté religieuse dans laquelle ils pourront vivre et exprimer leur foi chrétienne, et qui constitue un premier « sas » dans le pays d'accueil.

En 2009, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) a recensé plus de 350 communautés chrétiennes et plusieurs milliers de membres sur le territoire helvétique. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de ces communautés chrétiennes issues de l'immigration africaine, sud-américaine et asiatique est en importante croissance. Le phénomène suscite un intérêt de la part des Eglises

historiques : celui d'être Eglise ensemble. L'intégration autant théologique que sociale s'initie dans les différentes Eglises réformées de Suisse romande. Une mission qui incombe à leur statut d'institution publique, reconnu par l'Etat. Mais derrière cette volonté de rapprochement entre les différents courants du protestantisme, se cache pourtant une difficulté : celle d'identifier ces nouveaux interlocuteurs, dont on ignore la culture, la tendance théologique et parfois même l'existence.

Pour l'heure, c'est au niveau local et paroissial que des initiatives, comme des cultes célébrés en commun, émergent. Les Eglises cantonales et la FEPS, en sont, quant à elles, au stade de la réflexion sur le meilleur accueil à mettre en place pour ces communautés issues de l'immigration.

Protestantisme d'ailleurs

Le protestantisme issu de l'immigration est pluriel et mouvant. Difficile d'en esquisser le portrait, tant on y trouve tout et son contraire. Mais pour les acteurs des Eglises réformées de Suisse romande qui travaillent avec ces communautés issues de l'immigration, des tendances se profilent malgré tout. La majorité de ces communautés se créent autour d'un leader, souvent autoproclamé et parfois consacré pasteur. L'obédience est le plus fréquemment évangélique, avec une tendance au pentecôtisme. Les membres de ces

communautés intergénérationnelles sont fortement engagés, gage de pérennité. Si le point de ralliement est avant tout ethnique, linguistique ou culturel, on observe une

internationalisation de ces communautés qui se donnent clairement pour mission d'évangéliser.

Mais derrière l'engagement, les moyens manquent. Et la priorité reste de disposer d'un lieu où se rassembler pour prier. Pour disposer d'un local, ces communautés n'hésitent pas à venir frapper à la porte des paroisses réformées. C'est là que les Eglises historiques

« Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux »

locales entrent en jeu et que des premiers contacts se nouent. « Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux », explique Sabine Jaggi, du service Migration de l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.

L'unité dans la diversité

« Accueillir, c'est permettre à nos frères chrétiens migrants de vivre leur foi dans de bonnes conditions », résume Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève. Depuis trois ans, 20 % de son temps de travail est dédié à *Témoigner ensemble à Genève*, un mouvement qui regroupe plus de septante communautés issues de l'immigration, sur la centaine de communautés répertoriées par le Centre intercantonal des croyances (CIC). Partir à la rencontre de ces chrétiens est l'objectif premier de ce pasteur. Etablir un dialogue suppose d'identifier leurs besoins et



Les mouvements migratoires redessinent le paysage protestant de Suisse romande. Face à l'essor de nouvelles communautés religieuses issues de l'immigration, les Eglises réformées historiques s'interrogent sur les liens à tisser avec ces chrétiens de tendance évangélique.

d'œuvrer à leur intégration. « Beaucoup de migrants arrivent en Suisse avec le statut de requérant d'asile. Le rôle de l'Eglise est aussi de les aiguiller et les accompagner dans leurs démarches administratives. »

Gabriel Amisi sait de quoi il parle. Il est arrivé de République démocratique du Congo avec ce même statut en 2001. « C'est grâce à l'aide des Eglises suisses que je suis là aujourd'hui. Je me suis senti accueilli. J'ai envie, à mon tour, de faire de même », confie-t-il. Dans sa démarche, « le pasteur propose, les communautés disposent ». Il insiste : « Nous ne devons pas étouffer leur culture mais respecter leurs différences. Ils ont une richesse ecclésiale que nous avons perdue. » Invité dans certaines de ces communautés, le pasteur a parfois pris la parole, lors de cultes, pour échanger sur des questions théologiques de la prédication. Au stade

des premières prises de contact, Gabriel Amisi observe occasionnellement des différences d'ordre pratique entre réformés suisses et protestants immigrés. « Il faut souvent rappeler qu'une salle mise à disposition doit être rendue en l'état, que le volume de la musique ne peut pas être poussé au maximum. Il faut familiariser ces communautés à notre culture, mais il faut faire de même avec nos paroissiens. »

Dans cette même optique, l'Eglise Berne-Jura-Soleure a renouvelé, en 2014, son Crédit Eglise de migrants et d'intégration, doté de 30 000 fr. Il permet de financer chaque année des projets encourageant notamment la mise en relation des Eglises de migrants et des paroisses réformées, grâce à une contribution maximale de 5 000 fr. par projet. Une aide annuelle peut être versée pour un projet de formation continue d'un

dirigeant d'Eglise de migrants. Un CAS Théologie interculturelle et migration a été créée en collaboration avec la faculté de théologie de l'Université de Bâle et des Eglises cantonales.

Misant sur le rapprochement par le dialogue, la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine d'Eglises, a souhaité qu'un représentant des Eglises africaines siège au Conseil de cette plateforme de débat et consultation. Sur Neuchâtel, une fois par mois depuis vingt ans, un culte entre africains et suisses est célébré au temple des Valangines, par le pasteur de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), Daniel Mabango, fondateur de l'association Présence Afrique chrétienne qui œuvre pour l'intégration des africains dans le canton. **► Marie Destraz**

Des Eglises très convoitées

L'intérêt que les Eglises réformées portent aux communautés issues de l'immigration est une occasion pour elles d'asseoir leur légitimité.

BÉNÉFICE Les Eglises réformées initient le dialogue avec les communautés issues de l'immigration. Mais derrière cette envie, un paradoxe s'esquisse : pourquoi manifester un tel intérêt pour ces communautés étrangères dont la théologie s'apparente à celle des Eglises évangéliques de Suisse, dont les réformés se distancient

la plupart du temps ? Du côté réformé, l'hypothétique attrait pour l'exotisme est immédiatement balayé. Et les réponses restent évasives. « Il y a un impératif de solidarité dans les évangiles bibliques », lit-on dans les réflexions du Conseil synodal de l'Eglise réformée vaudoise émises en 2010 à l'attention du Synode. « L'évangélisation Nord-Sud a laissé des traces et un sentiment de responsabilité chez les Occidentaux à l'heure où les migrants arrivent à nos frontières », avance prudemment Antoine Reymond, secrétaire de la CECCV. « Nous sommes tous chrétiens, c'est notre dénominateur commun. Il ne s'agit dès lors pas de faire 'un', mais bien d'être et de développer un 'nous' », ajoute-

t-il. Du côté des évangéliques, le discours est différent. Pour Michael Mutzner, responsable de la communication du Réseau évangélique suisse (RES), « cet attrait pour des communautés évangéliques venues de l'étranger est, pour nous, positif. Il permet à chacun de se rendre compte que notre lecture de la Bible n'est pas marginale, mais se vit ailleurs dans le monde, et de façon croissante. » Un double bénéfice pour les évangéliques qui voient également leurs Eglises grossir avec la migration. Si beaucoup de migrants intègrent directement les Eglises évangéliques suisses, de par la proximité théologique, sur les 188 Eglises membres du RES en Suisse romande, 15% sont issues de l'immigration. **► M.D.**

De l'Afrique à l'Asie: un nouveau protestantisme en Suisse

REPORTAGE Les corps se balancent. Les voix emplissent le lieu. Les regards comme les mains s'élèvent vers le ciel. Le rythme de la louange guide le pas des fidèles, invités un par un à rejoindre les bancs. C'est dimanche. Il est 13h. Dans le temple de Châtelaine à Genève, on assiste à un cortège de couleurs. Cent personnes sont venues assister au culte. Des jeunes femmes apportent à qui le désire des bouteilles d'eau fraîche. Il fait chaud, nous sommes au mois de juin.

Une heure durant, les fidèles de la Mission évangélique protestante s'adonnent à l'adoration au son du chœur. Une femme, ses lunettes de soleil sur le nez, se lève, étend ses bras devant elle et murmure une prière. Un couple chante les paroles qui s'affichent sur les écrans face à eux. Un homme prend le micro. On distingue à peine ce qu'il

déclame pourtant à haute voix. « Nous sommes là pour élever et adorer le nom de Jésus-Christ! ». « Amen! Alléluia! » répond l'assemblée. Les lumières se tamisent. Deux hommes entrent à pas décidés et rejoignent la scène. Ce sont les pasteurs. L'heure d'adoration prend fin. Le pasteur Martin Yongo se lève. La foule applaudit. Il délivre son message, traduit simultanément en lingala, langue parlée en République démocratique du Congo (RDC) et par la majorité des fidèles, tous d'origine africaine.

Il y a tout juste 24 heures, six membres de la communauté ont vécu le baptême par immersion dans le lac Léman (voir encadré p. 17), c'est le thème de la prédication du jour. « Le baptême est un engagement de bonne conscience », déclame et répète le pasteur avant de se plonger dans la Bible. Le texte est cité,

répété, symbolisé, peu actualisé. « Nous devons être en Christ », affirme le pasteur, alors que la foule hoche de la tête. « Marcher selon l'Esprit, c'est la première dimension du baptême », ajoute-t-il. L'assemblée prie à haute voix. Une odeur de cuisson pénètre dans la salle par les portes restées ouvertes. Dans le hall, les enfants jouent, des femmes mettent en place, à l'extérieur, le repas qui suivra le culte. Dans la salle, les chants ont repris de plus belle. Les corps se libèrent. Les fidèles dansent. Les gens sourient. On ressent une joie simple et immense qui habite chacun. Le second pasteur se lève et délivre dans les cris et les applaudissements les certificats de baptême aux six nouveaux « frères et sœurs » vêtus de blanc. On sert ensuite la cène. Des morceaux de crackers et un petit godet de vin sont partagés en guise de communion. Il est 16h. Dehors,

Le piège de la généralisation

La tendance évangélique des communautés issues de l'immigration est autant le fruit d'un héritage que la réponse à un besoin présent.

CLICHÉ En Occident, nous avons tendance à généraliser l'obédience des communautés issues de l'immigration. « Si leur tendance évangélique est un fait, ces communautés se caractérisent par leur grande diversité autant culturelle que théologique », insiste Nicolas Monnier, directeur de DM échange et mission. Historiquement, la tendance évangélique s'explique d'abord par l'héritage piétiste

et le mouvement du Réveil importés par les missionnaires aux XIX^e et XX^e siècles.

Aujourd'hui, les Eglises pentecôtistes et indépendantes africaines connaissent un boom lié aux conditions de vie de la population. « La théologie dite de la prospérité apporte une réponse efficace aux besoins de ces personnes qui vivent des situations de précarité dans leur pays natal, puis dans leur pays d'accueil », ob-

serve Nicolas Monnier.

A leur arrivée en Suisse, on voit se développer des extensions de leurs Eglises natales ainsi que de nouvelles communautés indépendantes. « Le déracinement renforce, chez ces migrants, la quête d'une Eglise comme pilier de vie et lieu d'appartenance », conclue-t-il. **■ M. D.**

Deux communautés issues de l'immigration nous ont ouvert leurs portes. L'une est vietnamienne et établie à Bienne, l'autre est africaine, installée à Genève. Toutes deux sont chrétiennes et présentes en Suisse depuis plus de vingt ans. Une plongée dans un nouveau protestantisme ancré en Suisse.

en musique, les fidèles remplissent leur assiette de bananes plantains, morue et autres délicatesses faites maison.

Dans leur bureau, les deux pasteurs mangent seuls. Rien de protocolaire, mais le besoin de s'isoler, après un culte intense. On lit à peine l'épuisement sur le visage de ces deux quinquagénaires.

Traditions asiatiques

A l'autre bout de la Suisse romande, la communauté vietnamienne de Bienne se retrouve dans les locaux d'une maison de paroisse. Une vingtaine de personnes participent à une étude biblique donnée par le fils du pasteur, alors que les enfants

courent dans tous les sens. Dans leurs discussions en vietnamien, on peut reconnaître parfois un mot comme *Nazareth* ou *Bethléem*. Grâce au support visuel sur rétroprojection, on pourrait presque comprendre de quoi il s'agit. Après une courte pause, tous s'installent pour la célébration. Des chants aux sonorités asiatiques, interprétés par un chœur de jeunes filles et repris en chœur par l'assemblée, agrémentent les différentes lectures.

A l'approche de la prédication, les enfants sortent. Les adultes s'installent plus posément, l'ambiance devient plus sérieuse. Un homme d'un certain âge,

resté assez discret jusqu'à présent, s'avance vers la tribune. C'est le pasteur et fondateur de l'Eglise, Trieu Thai-Son. Il fait partie de ces milliers de « boat people » qui ont fui le régime communiste à la fin de la guerre du Vietnam, en 1975. Il commence sa prédication : ne pas se détourner de Dieu, et l'importance d'avoir des guides dans sa vie. La célébration se clôt par le *Notre père* en vietnamien.

En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, la salle se transforme. Des tables sont installées. De nombreuses victuailles typiquement vietnamiennes sont mises en place et on prépare un ►



Le pasteur et fondateur de la communauté vietnamienne de Bienne est un « boat people ». En 1975, il a fui le régime communiste d'après-guerre.



La vocation missionnaire de la Mission évangélique protestante de Genève est freinée par le manque de moyens financiers.

► gâteau pour un anniversaire. On fête les dix-neuf ans d'un jeune membre de la communauté. Tous entonnent le chant « Happy Birthday to You » en anglais.

Faible intérêt pour les Eglises réformées

Chrétiens et missionnaires : ce sont là les deux principes qui résument la vocation de la communauté vietnamienne de Bienne et de la Mission évangélique protestante de Genève.

Des Eglises africaines fédérées

La Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS) est l'organe faîtière des Eglises d'expression africaine. Créée en 1996, elle regroupe aujourd'hui près d'une vingtaine de membres. L'objectif est de promouvoir l'unité de l'Eglise, favoriser l'intégration des membres, assurer leur crédibilité et éviter un repli sur soi. Il s'agit aussi de favoriser les relations avec les Eglises du milieu d'accueil. Informations sur www.ceasuisse.ch

A Bienne, on suit les principes de l'Alliance chrétienne et missionnaire, un regroupement d'Eglises évangéliques issu du Mouvement de Sanctification, dérivé du méthodisme, et selon lequel les croyants sont sauvés par la grâce divine et libérés du péché volontaire. Qualifiée de pentecôtiste par le Centre intercantonal des croyances (CIC), la Mission évangélique protestante à Genève se défend d'être dans une veine « plus classique, proche des milieux évangéliques suisses ».

Bien qu'un premier contact ait été pris avec le responsable de *Témoigner ensemble à Genève* (lire en page 12 – 13) et pasteur de l'Eglise protestante de Genève, les liens avec les Eglises réformées suisses ne sont pas une priorité. Pour le pasteur Martin Yongo de la Mission évangélique protestante, c'est plutôt la volonté d'ouverture à d'autres communautés africaines (membres de la Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS – voir encadré) et aux Eglises locales évangéliques suisses, qui est affichée. Quant aux responsables de l'Eglise vietnamienne, ils préfèrent favoriser des échanges avec les communautés vietnamiennes de Suisse et d'Europe.

La culture comme ralliement

Chacune de ces deux communautés a sa propre histoire. Si elles n'ont aucun lien, on décèle des similitudes dans leur parcours. La Mission évangélique protestante et l'Eglise vietnamienne de Bienne voient le jour il y a vingt ans, dans des locaux loués aux paroisses réformées de Suisse romande, et se constituent en association. Les membres sont issus de l'immigration. Plus qu'une nationalité, c'est une histoire commune qui les mène à vivre leur foi chrétienne ensemble. « Nous avons tous vécu des moments difficiles dans notre pays, qui nous ont obligés à le fuir. Ces difficultés nous rassemblent. La foi chrétienne se vit en communauté. Je trouve ici un lieu sécurisant et soutenant », explique Françoise, arrivée en Suisse il y a vingt ans de RDC, avec le statut de requérante d'asile. La Mission évangélique protestante basée à Genève rassemble cette première génération de migrants, et leurs enfants. Joao a 24 ans, il est responsable du département jeunesse. Arrivé de RDC à l'âge de cinq ans, il s'est rapproché du Christ et en même temps de sa culture africaine en venant à l'église. « Il est important pour moi d'être proche de ma culture,

sans l'imposer ni même opérer un repli sur soi. Le Christ est présent pour toutes les nations. »

L'engagement de chacun

La participation active des membres à la vie de la communauté est primordiale dans la vie et la survie des Eglises issues de l'immigration. Faute de moyens, les pasteurs travaillent bénévolement pour leur Eglise parallèlement à un emploi à temps plein. Martin Yongo est peintre en bâtiment, Trieu Thai-Son est retraité du secteur horloger.

A Bienne, plusieurs membres occupent un rôle actif lors du culte qui rassemble une vingtaine de fidèles. Chaque dimanche, la célébration est présidée par une personne différente. Les membres interviennent pour des lectures.

Dans la cité de Calvin, il en va de même. Le pasteur Yongo, à son arrivée, a réorganisé entièrement l'Eglise. Il a mis en place plusieurs départements, parmi

lesquels on retrouve des fidèles chargés des médias, de la musique, de l'administration, de l'évangélisation ou encore de la préparation et du déroulement du culte. Pour éviter tous « dérapages », des formations théologiques ont été créées pour les diacres et pasteurs.

Le développement de ces communautés reste limité, faute de temps et de moyens. La Mission évangélique protestante paye 2 500 fr. de loyer, charges comprises, pour occuper le temple de Châtelaine. On recourt à l'offrande des fidèles, qui possèdent de faibles moyens.

Le leader charismatique

Autre élément important : au sein des Eglises issues de l'immigration, le pasteur joue un rôle crucial. A la création de l'église vietnamienne de Bienne, les premières célébrations se faisaient au sein de la famille du pasteur. Au fil des années, plusieurs ressortissants vietnamiens se sont joints à la communauté.

Aujourd'hui encore, une part importante des membres fait partie de la famille du pasteur. En témoigne Trieu Thai-Phong, fils du pasteur, qui se prépare à assurer la relève. Il s'occupe des études bibliques et prêche régulièrement au culte. Il juge important de pouvoir continuer l'œuvre de son père.

A Genève, seule l'arrivée du pasteur Yongo en 1997 a permis à la Mission protestante de survivre au départ de son ancien pasteur, retourné en RDC. La communauté profite de son expertise théologique et pastorale en Angola et au Brésil ainsi que de son ancien poste de secrétaire général de la CEAS. Mais Martin Yongo met en garde : « Il y a dans les communautés issues de l'immigration à boire et à manger. Beaucoup de leaders s'autoproclament. Ils n'ont aucune formation théologique. C'est dangereux. Il y a un risque de 'prise d'otage' de la communauté. »

► Marie Destraz et Nicolas Meyer

Sauvés des eaux

La Mission évangélique protestante pratique le baptême par immersion. Retour sur une heure de ferveur chrétienne sur le quai de Cologny à Genève.



Chaque année, la Mission évangélique protestante baptise de nouveaux membres dans le lac Léman.

RITUEL Sur la rampe de béton qui mène au lac, six jeunes gens, vêtus de blanc, attendent en ligne que les pasteurs immergés jusqu'aux hanches les appellent. Chacun leur tour, ils rejoignent prudemment les deux hommes, se retournent pour faire face

à la foule et se laissent entraîner dans les eaux du Léman, par les mains habiles des hommes d'Eglise. En ressortant, chacun ouvre les yeux, passe sa main sur son visage et se laisse submerger par l'émotion. Ils retrouvent ensuite leur parrain et marraine sur la berge avant d'entamer une prière à haute voix, sous les yeux des familles et dans un brouhaha mêlé de cris, de chants et de son de percussions africaines.

Les jeunes ont passé la nuit à prier, accompagnés de l'un des pasteurs et du responsable du département jeunesse, qui dans un quasi état de transe incite à la prière avec ferveur et rythmant les murmures de chacun par l'acclamation « Au nom de Jésus », qu'il répète comme

« Au nom de Jésus ! répète-t-il comme un mantra »

un mantra. Sur le quai, des badauds intrigués s'arrêtent un instant pour assister à cette inhabituelle procession. Une heure plus tard, après une bénédiction à genoux et imposition des mains sur les baptisés, les familles se réunissent pour immortaliser l'instant, puis chacun repart chez lui.

La Mission évangélique protestante procède à des baptêmes, toujours par immersion, une à deux fois par année, selon le nombre de candidats. Un des fils du pasteur a demandé le baptême cette année. Il a treize ans. Ses parents ont préféré attendre une année supplémentaire, pour lui permettre « d'acquiescer de la maturité et d'être sûr de faire ce choix de lui-même ». ► M. D.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE CÉDRIC NÉMITZ

Élargir ses perspectives, avec Christian Vogt



Kauai, une photographie tirée de la série *Viewings* réalisé en 2003 par le photographe Christian Vogt. Cliché pris sur l'île de Kauai de l'archipel d'Hawaï.

LUMIÈRE « Lorsqu'un de mes collaborateurs m'a proposé d'accrocher cette œuvre dans mon bureau, je lui ai demandé s'il ne se fichait pas de moi ! », explique Cédric Némitz. Pourtant, le conseiller municipal en charge de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne sent que cette photographie l'interroge. Il décide de lui faire une place sur son lieu de tra-

vail et la décortique chaque jour un peu plus. « Au début, je me suis dit qu'il n'y avait rien de plus banal : une véranda donnant sur un bord de mer avec deux fauteuils. Mais, à force de la regarder, la mer et son horizon lointain élargissent mes perspectives et les multiplient », explique Cédric Némitz.

Au seizième étage du Palais des Congrès de Bienne, cette photographie

lui ouvre une petite porte vers l'infini. Pris dans les soucis du quotidien, il lui arrive fréquemment de la contempler pour se rappeler que l'essentiel se situe dans une vision plus large des choses. Cette image est aussi un appel au changement qui le pousse à appréhender les choses différemment.

Il se laisse interpeller par l'œuvre du photographe bâlois Christian Vogt, qui en dehors de la photographie d'art, travaille également pour la publicité. Ses œuvres sont une invitation à spéculer sur ce qui se cache derrière la surface. Une interprétation subjective qui renvoie forcément à l'intériorité de chacun. Dans les années 70, sa série *Images de nuages* rappelle le surréalisme de René Magritte. La Ville de Bienne a acquis une dizaine de ses œuvres dans sa collection. « Le site de la Ville bénéficie d'un portail où l'on peut voir toute les collections en ligne », ajoute Cédric Né-

mitz. Un patrimoine qui grandit au fil des ans grâce à des manifestations telles que les *Journées photographiques* et les expositions au *Photoforum*.

Multiplier les points de vue

Le journaliste récemment reconverti s'interroge : que représentent ces deux fauteuils qui donnent chacun sur une fenêtre ? « Le paysage derrière les fauteuils a l'air identique. Il ne l'est

Cédric Némitz, conseiller municipal biennois, anciennement pasteur et journaliste, a choisi la photographie qui orne son bureau pour évoquer l'ouverture à l'autre, point central de sa spiritualité.

pourant pas tout à fait », observe-t-il. « Ces deux visions ne demandent qu'à être confrontées. Les sièges sont là pour initier la discussion. » Et l'image commence à prendre tout son sens : « C'est comme si la photographie nous disait que, pour bien comprendre les choses, deux points de vue valent mieux qu'un. »

Pour cet homme qui n'aime pas agir seul, le dialogue est primordial pour être efficace : « La plupart du temps, je travaille en duo ou en trio. J'aime le débat, même si celui-ci engendre parfois des confrontations. » Conscient qu'il occupe une place de pouvoir, il est parfois tenté de penser et décider seul. Mais imposer ses choix à ses collaborateurs ne fait pas partie de sa nature.

Culture du dialogue

« En famille, nous passons des heures à table à discuter de tous les sujets possibles et imaginables », souligne Cédric Némitz. Les discussions politiques occupaient une grande partie des débats. Il se souvient notamment d'échanges, parfois houleux, en lien à la question jurassienne qui a marqué les années septante. La culture scout a également contribué à forger le personnage. Un mouvement dans lequel le travail de groupe et le sens collectif occupent un rôle central. « Chacun a des qualités qui méritent d'être mises à contribution. C'est un moyen de faire ressortir le meilleur en vue de l'intérêt général. » Une philosophie qu'il tente

de mettre à contribution au sein de ses services. En tant que responsable politique, il met un point d'honneur à ce que tous ses collaborateurs amènent leur contribution pour le bien de la ville dont ils ont la charge. Une perspective un peu idéaliste, certes, mais dont il reste convaincu.

Allumer la lumière

Autre élément qui interpelle l'ancien pasteur : la lampe située au centre de l'image. « Elle est éteinte, mais elle pourrait s'allumer ! », dit-il en souriant. Il voit dans cette lumière probable une symbolique particulière : « Pour moi, la spiritualité naît toujours d'une rencontre. L'ensemble des Evangiles n'est qu'un long récit de rencontres, à l'image de la vie de Jésus. De ces échanges surgissent des prises de conscience qui amènent à des changements et donnent un sens aux choses. » Si la lumière venait à s'allumer, elle apporterait une dimension spirituelle à l'œuvre, qui prendrait dès lors tout son sens. « Je ne suis pas très 'expériences mystiques'. Je ne vais pas non plus chercher Dieu dans un rapport à la nature. Pour moi, Dieu se situe davantage dans la discussion. Il est là pour la prolonger. » A noter cependant : pour arriver à ce que la lumière s'allume, il faut le vouloir, explique l'ancien pasteur. C'est un choix : « Les fauteuils peuvent rester vides et la lampe éteinte. » ■ Nicolas Meyer

Bio express

Né à Bienne le 13 décembre 1967, Cédric Némitz grandit dans le Jura bernois, entre Malleray et Bévillard. Après des études de théologie à l'Université de Neuchâtel, il est consacré pasteur dans la paroisse réformée française de Bienne, pour laquelle il travaille durant six ans. Il se tourne ensuite vers le journalisme et écrit pour le journal *La Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura* durant plus de neuf ans. Parallèlement, il s'occupe du magazine des Eglises *Téléglise*, sur la chaîne de télévision locale de Bienne. Il devient ensuite responsable des magazines religieux de la Télévision suisse romande. Engagé en politique depuis de nombreuses années, il est élu au Conseil municipal de Bienne pour le parti socialiste. Depuis 2013, il occupe la fonction de directeur de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne. Il effectue actuellement son deuxième mandat.



Jésus avant les Évangiles

SOUVENIR Lorsque nous lisons les Évangiles, nous avons tendance à oublier qu'ils ont été écrits peu après la résurrection du Christ, comme certains le pensent, ou même bien plus tard. La mémoire orale a donc joué un rôle déterminant dans leur rédaction. Mais quel rôle exactement ?

Tel est le thème de l'ouvrage captivant de Bart D. Ehrman : « Dans ce livre, j'aborde quelques-unes des questions les plus significatives sur Jésus, figure inspiratrice de la tradition chrétienne. Nous avons besoin de comprendre comment ont évolué les souvenirs concernant Jésus au cours des années qui séparent sa mort des premiers récits de sa vie en notre possession. »

En effet, dès que les premiers témoins oculaires ont relaté des histoires au sujet de Jésus, leurs auditeurs ont dû les répéter à d'autres, et ces derniers à d'autres encore, et ainsi de suite. L'étude de la mémoire ne conduit donc pas seulement à identifier les transformations et adaptations au cours du temps, elle nous incite à nous intéresser aux façons dont les gens se souviennent des choses. Elle permet en outre de comprendre pourquoi, en fonction de leurs différents auditoires, les conteurs ont voulu donner plus d'importance à tel ou tel point de leurs récits. S'ouvre ainsi toute une psychologie cognitive, sur laquelle personne ne s'était penché d'une manière aussi pertinente. **▲ Jean Borel**

Bart E. Ehrman, *Jésus avant les Évangiles. Comment les premiers chrétiens se sont rappelés, ont transformé et inventés leurs histoires du Sauveur*, Bayard, 405 p.

La foi au-delà des confessions

CONFIANCE Aussi difficile et inquiétante qu'elle puisse être, l'époque que nous vivons ne demeure-t-elle pas tout de même passionnante à vivre ? Justement parce que plus rien ne va de soi, que tout y est remis en question, même et surtout l'existence de Dieu, devenue, pour la plupart, non nécessaire ? Mais si Dieu garde encore une place dans la conscience de certains, de quel Dieu s'agit-il alors ?

Que les réponses à ces questions soient aussi variées que controversées, rien de plus naturel. L'arène est grande ouverte, il faut y entrer sans crainte aucune. Comme chrétiens, de quoi aurions-nous peur ?

C'est de cette certitude dont nous parle Simon-Pierre Arnold dans cet essai, qui a toute la fraîcheur de la confiance, malgré les problèmes qui se posent aujourd'hui sur tous les fronts et qu'il aborde avec une parfaite lucidité. C'est avec foi qu'il faut avancer. « Au Golgotha, dit-il, Jésus dénonce et bouleverse définitivement toutes les croyances religieuses, y compris les croyances messianiques de ses propres disciples. »

Mais le Dieu de Jésus ne cesse de « respirer derrière la porte », attendant que nous fassions silence pour l'écouter respirer en nous, dans l'univers et dans l'histoire. **▲ Jean Borel**

Simon-Pierre Arnold, *Dieu derrière la porte. La foi au-delà des confessions*, Paulines / Lessius, 260 p.

Splendeur des jardins

ADMIRATION Ce livre sur les jardins dans l'Histoire et les cultures est tout simplement splendide. Il est un hymne à la joie, à la fête, à la danse, à la poésie. Les nombreuses photos, dessins et tableaux ne sont que merveilles, présentés et expliqués par une série de spécialistes remarquables.

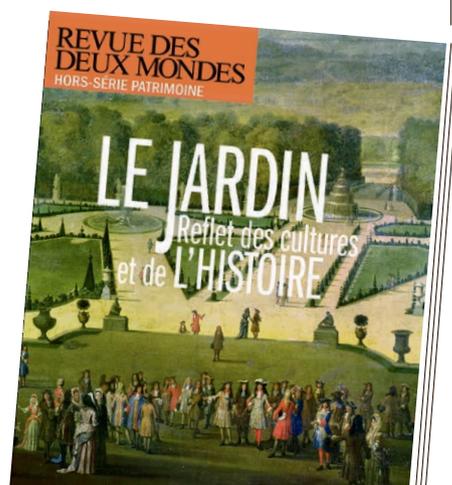
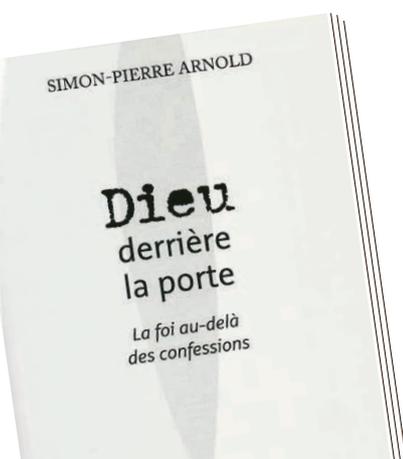
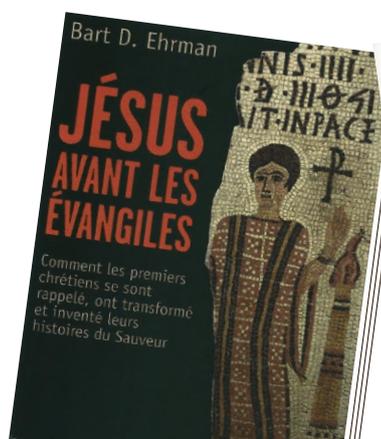
Devant tant de beauté, le lecteur sera transporté par des sentiments mystiques où la nature, apprêtée par l'art des jardiniers, apparaîtra comme la métaphore d'une réalité spirituelle qui gouverne l'univers et irrigue l'âme humaine. Ralph Emerson disait que « la nature est le sublime alphabet des lois de l'âme ».

La joie que vous éprouverez en faisant votre promenade dans les jardins du monde – jardins du début de l'humanité, jardins andalous ou perses, jardins du *Quattrocento*, jardins de Le Nôtre, de Voltaire ou de Rousseau – vous plongera dans un profond ravissement. Et vous vous demanderez si c'est la nature qui sublime l'art ou l'inverse.

En tout cas, à l'âge du changement climatique, vous vous accorderez à dire que le jardin est une incitation à façonner notre vie avec une vision plus cosmique et spirituelle du monde.

▲ Jacques Perrier

Le jardin, reflet des cultures et de l'Histoire, revue Des Deux Mondes, Hors-Série Patrimoine, 2017, 202 p.



Transformer les victimes en activistes

En Afrique du Sud, Pain pour le prochain et la Bench Marks Foundation forment et outillent de jeunes chômeurs pour défendre leurs communautés, victimes de pollutions ou de nuisances causées par l'industrie minière.

FORMATION « Depuis qu'une mine a ouvert près de mon village, j'ai perdu plusieurs bêtes de mon troupeau. Elles s'abreuvent à la rivière voisine, contaminée par la mine, car il n'y a pas d'autre point d'eau. » Cette citation est extraite du témoignage d'un habitant du village de Morapaneng, dans la province du Limpopo, en Afrique du Sud. Elle a été postée sur un blog d'alerte le 8 juin dernier et partagée sur le compte Facebook @CommunityMonitorsNetwork. Des textes comme celui-ci figurent désormais par dizaines en ligne. Ils sont rédigés par

L'offrande du dimanche du Jeûne fédéral

Depuis des dizaines d'années le dimanche du Jeûne donne lieu à une collecte des Eglises vaudoises, neuchâteloises et genevoises en faveur d'un projet soutenu par Pain pour le prochain, organisation née en 1961 et qui sensibilise la population suisse aux problématiques de développement qui touchent des pays en difficulté économique : droits humains, questions politiques, alimentation, économie éthique. Cette collecte a rapporté 60 000 fr. l'année passée. Cette année, le projet de la Bench Marks Foundation a été choisi car il a déjà bénéficié d'un certain écho en Suisse romande, suite à la visite de deux de ses représentants, dont Eric Mokua en 2016. La collecte est prévue le 17 septembre 2017.

Chaque don compte : CCP : 10-26487-1

En savoir plus :

www.bench-marks.org.za, www.ppp.ch

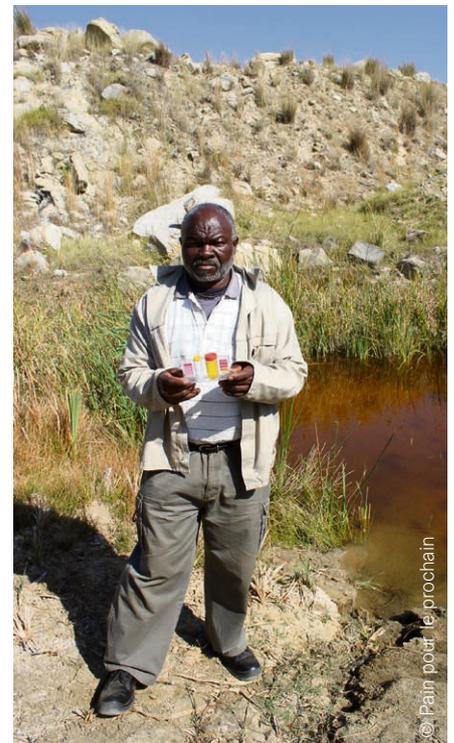
de jeunes habitants dans le voisinage des mines, épaulés, formés et rétribués par la Bench Marks Foundation.

Soutenue par Pain pour le prochain à l'occasion de l'offrande du dimanche du Jeûne (voir encadré), cette fondation est issue du regroupement de plusieurs Eglises africaines et vise à rappeler aux multinationales leurs responsabilités dans l'extraction minière. Les mines causent de fortes nuisances et dégradations : bruit, pollution de l'eau et des sols, poussières toxiques, etc.

La tâche de la Bench Marks Foundation est immense. « 2 000 mines sont exploitées en Afrique, 6 000 sont abandonnées et continuent à polluer », explique Yvan Maillard Ardent, responsable *Entreprises et droits humains* pour PPP. La Fondation dispose de moyens limités qu'elle concentre sur les situations les plus graves et les plus polémiques, tel le « massacre de Marikana », du nom d'une grève importante en 2012 au cours de laquelle 34 mineurs manifestants ont été tués par la police.

L'essentiel : permettre la réparation

Face à l'impossibilité de répertorier toutes les nuisances des mines, la Fondation a eu une idée originale : elle forme des jeunes issus des communautés impactées à documenter ces dangers de manière systématique. Concrètement, les volontaires suivent des cours pour apprendre à observer et décrire de manière précise les situations rencontrées. Ils documentent les faits au moyen de rapports, d'images et vidéos qu'ils publient en ligne. « Il est essentiel que nous apprenions à ces jeunes à formuler des demandes réalistes, de façon à réparer les dommages commis », souligne Yvan Maillard Ardent. Ces témoignages n'ont donc



Le chef Ntendenka tient le test d'eau polluée prélevée dans la mine abandonnée de la compagnie Ikwezi Mining.

pas pour but de provoquer des manifestations ou conflits, mais plutôt de demander réparation, par exemple en sollicitant la construction d'un nouveau puits si l'entreprise a pollué des nappes phréatiques.

Une initiative qui fait des émules

Surtout, le but est de maintenir une pression sur ces multinationales et de leur montrer qu'elles demeurent sous le regard permanent de la société civile via ce réseau de jeunes activistes, destiné à grandir. Par ailleurs, si les participants ne touchent qu'une rétribution symbolique, la formation que leur offre la Bench Marks Foundation s'avère utile dans la recherche d'emploi.

Démarré en 2015, le programme a formé 135 personnes exerçant des activités de monitoring pour 35 communautés. L'initiative est amenée à s'étendre dans d'autres pays d'Afrique australe dès cette année.

► Camille Andres

La sélection culturelle

Les berges de la littérature



FESTIVAL Pour sa huitième édition, le Festival des auteurs le *Livre sur les quais* propose trois rendez-vous spirituels : le **2 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la religion* avec Claude Hagège et Eric-Emmanuel Schmitt, Tente des Grands Débats ; et de **14h à 15h** une rencontre avec Thierry Lenoir, librairie Au Jardin du Livre. Le **3 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la foi*, avec Francine Carrillo et Claude Hagège, au temple de Morges. Les visiteurs pourront rencontrer quelque 271 auteurs sur la terre ferme, mais aussi lors d'une croisière sur le Léman. *Le Livre sur les quais* : du 1^{er} au 3 septembre, Morges. Programme complet et billetterie sur www.livresurlesquais.ch ▶ M. D.

Chercher la source



FORMATION Sous le thème La Source que je cherche, la philosophe et théologienne Lytta Basset propose de raviver en chacun la liberté d'innover dans sa quête personnelle de l'Essentiel. Quatre soirées pour approfondir le lien entre existence et spiritualité. Programme : **Le 8 novembre**, *Comment s'approcher de la Source ?* **Le 22 novembre**, *Du dieu imaginaire à la réalité du Vivant*. **Le 29 novembre**, *L'expérience du vide, individuelle et sociétale*. **Le 6 décembre**, *Quel langage symbolique pour évoquer ce Plus grand que soi... innommable ?* De 18h30 à 20h, salle communale, Grand'Rue 38, Gland. Prix : 100 fr. Inscription jusqu'au **5 octobre** : www.aaspir.ch, 021 862 26 00. ▶ M. D.

Métissage social



CONFÉRENCE Mondialisation et migrations contribuent au métissage des populations. Comment construire une vie sociale qui permette à chacun d'être respecté avec sa culture et sa religion ? *Vers une société multiculturelle*, propose les regards croisés de Jean-Claude Métraux, psychiatre et ancien directeur de l'association *Appartenances* qui répond aux besoins psychologiques des migrants et du co-rédacteur en chef de *Réformés* et théologien, Gilles Bourquin, dont la thèse *Théologie de la spiritualité. Une approche protestante de la culture religieuse en postmodernité* touche ces enjeux. **Le 27 septembre, 20h15**, grande salle de Busigny. Entrée libre, collecte en faveur de La Cascade. ▶ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Roland Giraud, le pari de croire, documentaire

Samedi 9 septembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 10 à 18h25, le 12 à 11h20 et le 15 à 14h40, RTS Deux.

Célébrations

Dimanche 24 septembre

Célébration œcuménique

En direct de Sachseln pour le 60^e anniversaire de Nicolas de Flue, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 3 septembre**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Le 3 septembre *Le « champing », ou l'art de camper dans une église anglaise*.

Le 10 septembre *Une cure de silence, un remède antistress*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux sur l'actualité par un expert.

Le 17 septembre *La mystique d'Ella Maillart*. Le 24 septembre « *Tous les chemins mènent à Ranft* », ou *l'ermite Nicolas de Flue sous la loupe de différents spécialistes*.

Cultes

Dimanche 10 septembre, 9h, matinée œcuménique, *Célébrer Nicolas de Flue*, temple d'Yverdon, Espace 2.

A réécouter sur celebrer.ch

L'Université de Genève forme les imams

Dès septembre, l'Université de Genève propose une formation continue destinée aux imams. Ce projet répond à des préoccupations politiques et sociales autant qu'il innove en proposant une approche historico-critique de l'islam.

ISLAM La communauté albanophone de Genève a sollicité une formation continue des imams ; c'est aujourd'hui chose faite. Elle démarre en septembre à l'Université de Genève.

De nombreux musulmans affichent désormais un islam libéral et ne s'en cachent pas. « J'ai grandi en Suisse et je pratique pourtant ma religion, c'est la liberté de culte », explique Djelal Avdil, membre de la communauté et résident genevois. « J'ai grandi dans l'islam qui prône la tolérance et l'amour. Mais qui sont ces gens qui donnent une image si catastrophique de notre religion ? » s'interroge ce jeune homme. A ses yeux, il est évident que les imams doivent pouvoir se former et être en accord avec les valeurs suisses auxquelles il tient beaucoup.

Une voie à promouvoir

A Genève, les différentes communautés musulmanes se sont adressées à l'Etat en passant par le bureau de l'intégration des étrangers. « Des rapports de confiance se sont établis », commente Nicolas Roguet, délégué à l'intégration. Une double mission pour cet organisme qui fait un travail de sensibilisation afin de promouvoir l'intégration et la lutte contre les discriminations. La question de l'islam est aujourd'hui sensible, observe François Dermange, responsable académique du projet et professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Le contexte est tendu au sein de la population « qui a peur et connaît mal l'islam, faisant parfois des amalgames. Et du côté des musulmans, la voix qu'on en-

tend le plus dans les médias est celle d'un islam politique. Si on ne veut pas laisser la parole uniquement à ces courants, il faut se donner les moyens de promouvoir d'autres voies ».

Une théologie musulmane

« Beaucoup ont l'impression que l'islam est une religion obscure, oubliant que pendant plusieurs siècles l'islam a été bien plus ouvert que le christianisme. D'ailleurs, à peu près toutes les sciences ainsi que la philosophie nous ont été transmises par les musulmans », rappelle le professeur d'éthique. « Mais il est vrai aussi qu'historiquement les courants libéraux ont été balayés par des courants plus populaires. Cette situation n'est pas inéluctable, le défi consiste à tenter une expérience en contrant les visions simplificatrices et politiques de l'islam. Intégrer cette religion à l'université est la meilleure manière de penser sa complexité », continue l'éthicien. « Le projet ne revient pas à déradicaliser certains mouvements en enlevant toute dimension religieuse. Il s'agit ici de réaliser pour l'islam le même travail qui a été fait pour le christianisme depuis quatre siècles. »

Le cours sera nécessaire pour les imams ayant un rôle dans l'espace public, notamment pour les aumôniers, et se déroule sous la forme d'un CAS (Certificate of Advanced Studies). Il reste ouvert à un public plus large et représente 300 heures de formation, enseignements et travaux personnels compris. « Ce certificat présentera les théologies de l'islam et montrera qu'il y a un pluralisme avec dif-



Le prophète Mahomet reçoit une première révélation de l'ange Gabriel. Miniature persane de Rashid al-Din, entre 1307 et 1311.

férentes écoles », détaille François Dermange. L'analyse historico-critique des textes permet de ne pas les considérer comme des vérités toutes faites.

L'université a une mission politique et sociale

« Notre rôle à l'université n'est pas du tout de plaider pour le christianisme, mais de montrer que les outils et compétences académiques sont critiques et en même temps bienveillants vis-à-vis du religieux et qu'ils peuvent valoir pour d'autres religions. La Faculté de théologie protestante a une vraie volonté d'ouverture sur la société telle qu'elle est. Il ne s'agit ni de prêcher un cryptochristianisme ni de renoncer à notre spécificité. La demande des musulmans est une approche théologique. La Faculté de théologie n'est pas un bastion du conservatisme, mais elle se bat depuis 450 ans pour que l'on pense la foi de manière intelligente », assure le professeur.

► Caroline Amberger, Protestinfo

Philippe Nicolet

Pasteur retraité, a exercé son ministère en milieu hospitalier et dans des établissements pénitentiaires du canton de Berne.



Son amour vaut pour tous

La révélation

Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront.

Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. » Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.

Esaïe 2, 2 – 4

Le sermon

La parole du prophète communique d'abord l'espérance : à une communauté de retour d'exil et encore vulnérable, Dieu assurera un avenir de paix en se donnant à connaître aux nations et en les associant, elles aussi, à son salut.

Le prophète dénonce donc ceux qui croient que l'amour de Dieu leur est exclusivement réservé et qui, sous prétexte de fidélité religieuse, se font apôtres de l'intolérance et de la violence religieuse.

Et personne n'est à l'abri d'une telle dérive : l'Ancien Testament lui-même ne contient-il pas un appel qui contredit celui d'Esaïe et qui exhorte les nations à faire des armes de leurs socs et de leurs serpes ? Dieu alors pourra les anéantir et Jérusalem redeviendra un lieu saint où « désormais les étrangers ne passeront plus » (Joël 4,9–17) ?

C'est dire que la grâce de Dieu ne connaît pas de frontières et commande à chaque communauté religieuse de mener en son propre sein ce combat contre la discrimination et pour l'ouverture à l'autre.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les nouveaux ministres de l'Eglise vaudoise

30

Cumpanis au marché moudonnois

32

Les Théopopettes à la chapelle de Servion

36

L'expo « Le selfie des protestants » à Payerne

Cherche rabbin, désespérément

Pour les communautés juives vivant hors d'Israël, se trouver un guide religieux relève parfois du parcours du combattant. Les difficultés rencontrées par les traditionalistes de Lausanne et les libéraux de Genève en sont la preuve.



RELÈVE Le 12 octobre, les juifs de Lausanne n'auront peut-être plus de rabbin. Lionel Elkaïm repart en effet vivre en Israël. Une commission de recherche a été désignée pour lui trouver un remplaçant. Sa mission semble friser l'impossible: il s'agit de dénicher un rabbin dont le titre soit reconnu, d'obédience orthodoxe, ayant au moins cinq ans d'expérience à la tête d'une communauté, le baccalauréat, une parfaite maîtrise des rites ashkénaze et séfarde et parlant parfaitement français.

Une quinzaine de candidats a à ce jour répondu présents, trois d'entre eux sont encore en lice, parmi lesquels un homme, qui détient aujourd'hui des responsabilités religieuses à Lausanne et remporterait l'adhésion de certains membres de la communauté. Reste à savoir si l'homme, connu pour sa rigueur religieuse, sera disposé à assouplir son observation de la loi juive pour remplir un cahier des charges qui inclut de serrer la main des femmes, d'entrer

dans des églises et de dialoguer avec des représentants d'autres religions. Des obligations incontournables pour une communauté reconnue comme institution d'utilité publique par le canton de Vaud, comme le souligne le président de la Communauté israélite de Lausanne et du Canton de Vaud, Alain Schauder.

La menace de la division
Le président s'estime certain « à 80% » que la Commission aura trouvé un successeur digne de ce nom à Lionel Elkaïm, pour la mi-octobre. Dans le cas contraire, reste à savoir si cet homme très attaché à la communauté de Lausanne ne repoussera pas son départ. La menace de la scission entre les piliers de synagogue et les juifs dits « de Kippour », qui ne viennent qu'à l'occasion des grandes fêtes, plane en effet sur cette communauté unitaire, où se côtoient des juifs de toutes origines et de tous niveaux de pratique.

Six ans de recherche

A Genève, cela fait six ans maintenant qu'on cherche un successeur au rabbin François Garaï. Du côté des juifs libéraux – qui ont effectué une profonde réforme de la *Halakha*, la loi juive, au XVIII^e siècle en Allemagne – les candidats ne se pressent pas au portillon. Le rabbin l'explique par le ralentissement de la formation des rabbins libéraux dans les années 1970, les dirigeants d'alors n'imaginaient pas que ce mouvement réformé se développe en dehors de Paris. Depuis, les écoles se sont développées.

Un mandat à 613 exigences

Mais au-delà des difficultés rencontrées par ces deux communautés, dénicher un rabbin est ardu parce que ceux qui ont le courage d'assumer cette fonction en dehors d'Israël ne sont pas légion. D'abord, il faut pouvoir gérer un cahier des charges plus épais que le mur des Lamentations. « Le rabbin dit la loi juive et

la transmet, accompagne les fidèles dans les rites quotidiens, hebdomadaires et lors des fêtes et comprend sa communauté pour lui offrir ses conseils de façon appropriée », énonce Jacques Ehrenfreund, professeur d'histoire des juifs et du judaïsme à l'Université de Lausanne.

Or la loi juive compte 613 commandements, positifs et négatifs, et son interprétation requiert des connaissances que l'on n'acquiert qu'après des années d'études. Répondre aux questions des fidèles, c'est donc déjà une occupation à plein temps.

« Le rabbin tire sa légitimité du fait d'être reconnu par une communauté, tout en étant son représentant et en lui dictant la bonne conformité de ses actions selon la loi », explique Jacques Ehrenfreund. Un équilibre qui nécessite de savoir interpréter finement la loi juive pour qu'elle reste *casher* tout en respectant l'évolution de la société. **▲ Aline Jaccottet, Protestinfo**

Raconte-moi ta vocation

Cinq pasteurs font leur entrée à l'Eglise réformée vaudoise. Ils seront consacrés et agrégés le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. En retraite dans la communauté de Saint-Loup, ils se confient sur leur vocation. Reportage.

MISSION La porte est restée ouverte. Pourtant l'air ne passe pas. Dehors, il fait plus de 30 degrés. Impossible d'espérer le moindre courant d'air. La sœur s'interrompt. Une machine agricole passe. Debout devant son pupitre, elle reprend, à haute voix, sa lecture biblique. A l'orée des champs, entre l'hôpital et les bâtisses cossues, la chapelle de style « origami » en bois de la communauté des sœurs de Saint-Loup, à Pompaples, est immanquable. Il est 13h. On y vit la prière de midi. Les cinq nouveaux pasteurs de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) sont dans l'assemblée. Pendant deux jours, ils sont en retraite, dans la communauté, pour préparer, avec des responsables de l'EERV, leur culte de consécration et d'agrégation qui se tiendra le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. C'est l'occasion rêvée pour faire connaissance et dévoiler leur vision du ministère.

La prière se termine. Le petit groupe regagne la salle

de séminaire investie le matin pour y retrouver le responsable des Ressources humaines de l'EERV et pasteur, Nicolas Besson. Cet après-midi, les discussions tournent autour de la vocation.

Ministres européens

Les tables forment un cercle. Aux côtés des pasteurs, sont assis les deux ministres qui célébreront le culte du 2 septembre, une laïque, une conseillère synodale et le responsable de l'organisation du culte. Cette année, la volée est particulière : tous pasteurs, ils forment à eux seuls un ersatz du drapeau européen. Les futurs agrégés sont belge, allemand, français et germano-suisse. Au compteur, on cumule les années de ministère : la consécration remonte à près de trente ans chez chacun. Seule la benjamine, et unique consacrée, est suisse.

Nicolas Besson ouvre les feux en confiant des épisodes de sa vie qui, mis bout

à bout, forment sa vocation. Un silence et puis Thierry Baldensperger prend la parole. A 57 ans, ce pasteur alsacien a pris ses quartiers dans la région du Nord vaudois, au temple de Chêne-Pâquier. « La vocation est quelque chose qui nous est donné, une série d'événements qui nous remettent en selle dans la vie. » Pasteur, c'est un métier, dont il dit ne pas avoir fait le tour. Le dispositif de la séance est studieux. La timidité est pourtant vite effacée et chacun se confie sur les expériences spirituelles les plus intimes de sa vie.

Expériences de vie

Pour Eva Vogel, tout a commencé bien loin de la religion, car « ma famille a souffert du national-socialisme, auquel ont aussi pris part des chrétiens », explique-t-elle. Cette Allemande de 61 ans s'interroge sur le sens de la vie vers 17 ans. Alors jeune fille au pair aux Etats-Unis, le pasteur de la communauté lui rend visite. « Il m'a offert un chez moi spirituel dans sa paroisse. » Suivront des études de théologie et de psychologie, car « il est central de lier la spiritualité à l'âme humaine. » Aujourd'hui, elle a mis de côté des postes administratifs, notamment au Centre Œcuménique de Genève, pour revenir à « la base », en paroisse, sur la Côte.

Alors que les récits des agrégés se suivent, Guy Liagre retourne l'ordre apparemment établi : « Ecoutons le témoignage de Laurence, qui fera

contre-poids avec nos récits de vieux bonshommes. » Dans le rire, Laurence Keshavjee prend la parole. A 30 ans, elle détonne par sa jeunesse au milieu du groupe. « Ma vocation, c'est redécouvrir et faire redécouvrir ce trésor toujours neuf qu'est l'Évangile. La confiance est centrale dans ma vocation. Je ne veux pas me fier à mes seules capacités rationnelles ou relationnelles mais attendre de Dieu qu'il me guide petit à petit sur ce chemin. » Elle revient sur des expériences vécues à l'étranger, de l'amour manifesté entre les humains autant que le constat d'une détresse du monde qu'elle ne veut pas ignorer.

L'appel de la base

Guy Liagre reprend le flambeau. Ce pasteur, ancien président de 60 ans de l'Eglise unie de Belgique se définit comme un « homme de structure ». Sur son CV, la liste des engagements est longue, parmi eux, comme sa collègue Eva Vogel, il y a la Conférence des Eglises Européennes. Elevé dans une famille darbiste, il ignorait qu'il fallait suivre une formation pour être pasteur réformé. « Je pensais que le Saint-Esprit soufflait », lâche le pince-sans-rire. Vient le tour de Martina Schmidt. L'ancienne directrice du secrétariat romand de Pain pour le prochain, germano-suisse de 54 ans, parle de son envie de retourner au pastorat pour se mettre au service des gens. « Quand je travaillais dans d'autres institutions, j'ai

« La vocation, ce n'est pas un ensemble de théories, ce sont des histoires »



De gauche à droite: Martina Schmidt, Guy Liagre, Eva Vogel, Thierry Baldensperger et Laurence Keshavjee.

chaque fois été rappelée, rattrapée par Dieu. Il y a un équilibre à trouver dans le pastorat qui est autant une vocation qu'un métier. »

Une histoire de confidences
« La vocation, ça n'est pas un ensemble de théories. Ce sont

des histoires », clôt Nicolas Besson. Après deux heures d'échanges, le groupe s'offre une pause, avant d'entamer la traditionnelle séance photo. Oui, mais voilà, le ciel s'est couvert, une fine ondée couvre le bitume. Heureusement, elle est passagère. Les

ministres se retrouvent dans le jardin face à la chapelle. Les tenues estivales laissent place aux robes noires et cols blancs. Le retour du soleil couplé à l'épaisse étoffe de cérémonie rend la chaleur à peine supportable. L'humeur est pourtant à la plaisanterie. On

pose officiellement avant de se prêter au jeu des portraits. Le photographe lève la séance. Quartier libre jusqu'au repas. Ce soir, on affronte la réalité. Les discussions porteront sur la situation de l'EERV dans le microcosme vaudois d'aujourd'hui. **► Marie Destraz**

L'Eglise ose se fêter

Samedi 2 septembre, la Journée d'Eglise se tiendra à la cathédrale, mais aussi en ville de Lausanne.

DÉCENTREMENT L'Eglise vaudoise ose sortir de ses murs pour témoigner et partager ce qui anime les réformés: la joie de croire. A l'occasion de la Journée d'Eglise, le 2 septembre, la fête se tient à la cathédrale de Lausanne,

mais elle s'exporte aussi dans le centre-ville de Lausanne. Jubilé de la Réforme oblige, la manifestation s'y inscrit entièrement et l'EERV joue avec les verbes du slogan de ce 500^e anniversaire: *Croire, oser, agir, pouvoir, penser, aimer.*

Toute la journée, des stands présentent une vingtaine d'initiatives originales, des activités et services de l'Eglise. Mais ce n'est pas tout. Des concerts, expositions, débats, conférences et animations pour les enfants sont aussi au programme. Le tout éparpillé entre la cathédrale et ses alentours, l'église Saint-François, le Forum de l'Hôtel de Ville et l'Espace culturel des Terreaux. Et dans les rues, des réformateurs itinérants partent à la rencontre des badauds. Le culte de

consécration et d'agrégation, à la cathédrale, clôt la journée. **► M. D.**

Infos pratiques

Journée d'Eglise: **samedi 2 septembre, de 10h à 16h30**, Lausanne. De 17h à 18h, culte de consécration et d'agrégation, cathédrale.

Programme complet sur www.j.eerv.ch.

La rédaction du journal *Réformés* tiendra un stand à cette Journée d'Eglise

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est la rentrée !



John Christin,
Conseiller synodal

DISCERNEMENT Au centre scolaire de Sokodé, au Togo, les 69 enseignants de primaire ont plié bagage et prennent le chemin du retour. Le stage de formation continue mené par des formateurs suisses et africains, organisé par la Coopération pédagogique en Afrique, dont je suis membre, vient de se terminer. Après trois semaines passées à analyser

leur pratique professionnelle et à participer à des ateliers, il y a, chez ces hommes et ces femmes, de l'émotion.

Au cours de trois stages annuels, des liens se sont tissés. Les échanges ont été nourris et ont touché chacun au plus profond.

Qu'il est passionnant de se remettre en question ! Mais cela ne peut pas se faire sans l'abandon d'habitudes qui paraissent évidentes et indiscutables pendant longtemps.

Chacun va donc retrouver les siens, mais aussi réfléchir à la mise en pratique de la formation acquise.

Nous ne pouvons pas tout changer d'un coup. La nouveauté ne peut se mettre en place qu'en assurant

l'essentiel. Tout est question de dosage et de discernement.

Qu'abandonner ? Comment s'engager dans le changement, sans que l'enthousiasme ne conduise à l'épuisement ?

« Choisir ce qu'il faut abandonner »

Actuellement, ces formateurs s'attellent à l'évaluation, et je suis frappé par la similitude avec les défis de notre Eglise : choisir ce qu'il faut abandonner, en constatant simplement que ce n'est plus d'actualité, sans regret ni culpabilité, car ce qui a été mis sur pied avec cœur et conviction était en son temps apprécié. Aujourd'hui, il faut trouver comment faire autrement. Non pas pour suivre une mode, mais bien pour trouver ce qui correspond aux besoins actuels. Bonne rentrée. ▀



**LA TERRE
EN PARTAGE**

DM    10 ANS
DE L'ARTISANAT
ÉCHANGE ET MISSION

 **HEKS
EPER**

CAMPAGNE DM-EPER 2017

Bénin-Liban

Déclinaisons gothiques

Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne

Du 1^{er} septembre
au 12 novembre 2017

à l'Espace Arlaud,
place de la Riponne 2bis
Lausanne

 Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub



**LE BIG BANG ET APRÈS :
L'UNIVERS A-T-IL UN SENS ?**

TRINH XUAN THUAN, ASTROPHYSICIEN

CONFÉRENCE MARDI 26 SEPTEMBRE 2017 À 20H

Prix : 30.-, à Crêt-Bérard, Chemin de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux
info@cret-berard.ch ou 021 946 03 60

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Au revoir, les amis

Les ministres Natalie Henchoz et Laurent Zumstein s'en vont.
Le Conseil régional connaît lui aussi des changements.



DÉFI « Natalie était un ange de patience avec moi », relate une collègue de la Broye, rédactrice paroissiale de « Réformés ». Natalie Henchoz, c'est un sourire vrai et permanent sur un visage emplis de compréhension et de bonhomie. C'est une diacre qui choisit de se tourner vers un autre ministère après des années de bons et loyaux services. C'est surtout également quelqu'un de très compétent et qui « arrangeait les bidons rédactionnels » autant que possible.

Merci à elle pour les tâches accomplies dans ses différents ministères.

Laurent, lui, quitte ses fonctions de coordinateur ré-

gional pour la Broye. S'il est bien légitime qu'il aspire à d'autres fonctions, après, lui aussi, de nombreuses années au service de notre région, nous lui devons beaucoup. Il a été le ciment qui a permis aux « briques ministérielles » de s'assembler pour constituer non pas un mur, mais la maison Broye.

Merci à lui pour ses compétences mises au service de notre cohésion et pour ses qualités de coordinateur qui ont fait l'unanimité.

Puissent ces deux personnes continuer à se laisser guider par Dieu sur les nouveaux chemins qu'elles vont emprunter.

Prendre le relais

La suite est plus délicate. Si, pour le poste Info-Com régional, c'est votre diacre-serviteur soussigné qui prend le relais, la situation est plus compliquée pour la coordination. Nous allons être « orphelins » du moins jusqu'à la fin de l'année, à un moment crucial où nous sommes appelés à réfléchir – mais surtout à agir maintenant – à notre future organisation régionale.

Le manque d'effectifs ministériels s'est déjà fait cruellement sentir dans la plupart de nos paroisses ces dernières années. Statistiquement, ce problème va aller en s'amplifiant très rapidement (départs à la retraite). Notre défi va donc consister à anticiper plutôt que subir, pro-agir et non ré-agir. Mieux nous organiser en sous-régions? Mettre en commun nos forces ministérielles pour mieux les répartir en cas de non-repouvue dans une paroisse? Susciter des vocations de prédicateurs laïques? Augmenter la fréquence des cultes uniques en sous-régions? Toutes ces questions et d'autres encore, nous tentons de nous les poser actuellement au niveau de nos divers Conseils.

Le défi ne consiste donc pas tant à nous poser ces questions – ça, on sait le faire

depuis longtemps, mais plutôt à y apporter des réponses qui emportent l'adhésion de tous d'une part, et dans des délais rapides d'autre part.

La nécessité du changement

Quoi? Encore des changements? Mais on ne fait que ça dans cette Eglise, allez-vous dire... Et vous aurez bien raison, à deux éléments près. Tout d'abord, ce n'est pas par choix mais poussés que nous sommes par la nécessité de trouver des solutions à la crise des effectifs. Ensuite, l'idée est de le faire rapidement, par des réalisations bien précises et concrètes, afin que l'humain reste au centre de nos activités, et non l'organisationnel.

Et si, au final, c'était justement un changement qui apporterait la stabilité? Rappelons-nous « Il Gattopardo » (« Le Guépard ») de Giuseppe Tomasi di Lampedusa, et la fameuse réplique de Tancredi, neveu du prince Salina, qui s'engage dans les rangs révolutionnaires alors qu'il est noble. A ses frères d'armes qui s'interrogent sur ses motivations, il rétorque : « Il faut que tout change pour que tout reste comme avant! »

► **Bernard Gobalet, diacre**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ÉVEIL À LA FOI ŒCUMÉNIQUE

ACTUALITÉS

Saison 2017-2018

Sur le thème: « Météo Bible » ou « Quelle que soit la météo sur notre planète et dans nos cœurs, Dieu est présent! »

RENDEZ-VOUS

Cultes

Dimanche 24 septembre, à 10h, Henniez, avec Anne-Marie Droz.

Dimanche 15 octobre, à 10h, Granges, avec Philippe Corset.

Soirées d'information

21 septembre, 20h, au centre catholique à Granges.

28 septembre, 20h, au centre catholique à Payerne.

Pour tout complément d'information: Anne-Christine Bercher, Ressudens 28, 1543 Grandcour, 079 606 66 83, anne-christine.bercher@cerv.ch.

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉS

Sites KT et Jeunesse

www.labroye.cerv.ch/catechisme informe sur le catéchisme.

www.nuaj.ch renseigne sur les groupes de jeunes, les Jacks, la prière de Taizé et autres activités œcuméniques de jeunesse.

Programme KT10-Modules

Suite à leur inscription, tous les catéchumènes recevront leur programme KT10-Modules en septembre.

Groupes de jeunes

Trois groupes de jeunes ré-

formés existent dans Broye, le vendredi soir.

Avenches: responsable: Gaël Häberli, 079 409 58 98.

Granges-Marnand: responsable: Florine Juvet, 076 822 19 67.

Moudon: Taizé suivi d'une activité. Responsable: Olivier Rosselet, 021 331 56 69.

Retraite des ministres Enfance et Jeunesse

Mardi et mercredi **12 et 13 septembre**, tous les ministres Enfance et Jeunesse se retrouvent à Saint-Maurice pour imaginer l'avenir de la catéchèse dans notre canton. Merci de penser à nous dans vos prières.

RENDEZ-VOUS

Soirée parents KT11 Alphajeunes

Soirée d'information pour les parents, animée par les ministres François Rochat, Bertrand Quartier, Nicolas Merminod et Olivier Rosselet. **Mardi 12 septembre, à 20h**, Lucens, centre paroissial.

Groupe d'Avenches

Vendredi **1^{er} septembre de 18h45 à 21h45**. « Programme et projets ».

Vendredi **15 septembre de 18h45 à 21h45**. « Dieu dans nos projets ».

Prière de Taizé

Reprise de la prière de Taizé. Vendredi **8 septembre, de 19h15 à 19h45**, Saint-Etienne à Moudon. A 20h, repas festif au Poyet.

FORMATION D'ADULTES

RENDEZ-VOUS

A l'aise avec ma foi

Un catéchisme protestant pour adultes, avec le pasteur-formateur Daniel Alexander. Ire rencontre **lun-**

di 4 septembre à 20h, Poyet 3 (1^{er}) à Moudon.

« Le selfie des protestants »

Exposition pour les 500 ans de la Réforme, du 4 au 15 septembre à l'église paroissiale de Payerne.

Café théologique

Mercredi **20 septembre, à 19h**: « Changer de monde? » Café (du Marché) théologique avec Michel Maxime Egger, sociologue et écothéologien. Contribuer à la transition vers un monde plus juste et respectueux de la nature, en synergie avec les alternatives qui émergent aux quatre coins du monde. Inscriptions au 026 662 66 90 ou cafe@cdmp.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE

ACTUALITÉS

Le comité met le tablier

Le Café du Marché reprend ses activités et vous invite à fêter cet événement.

Samedi **26 août**, repas de soutien autour d'une paëlla. Apéritif en musique, tapas et sangria, paëlla, festival de desserts. Clôture vers 16h par une petite célébration à l'église paroissiale. Inscriptions au 026 662 66 90 ou cafe@cdmp.ch.

Soirée slam

Mercredi 6 septembre, à 19h: soirée découverte du slam (poésie déclamée). Le Café du Marché, en collaboration avec Spatule, vous propose de vous plonger dans l'univers du slam. Inscriptions pour cette 2^e saison d'ateliers au café ou auprès de Christine Pages au 079 653 90 20 ou à cap-emotion@hotmail.com.

RENDEZ-VOUS

Concert d'orgue

Eglise paroissiale le **samedi à 18h15, 2 septembre**: Jean-Luc Ho (Paris).

Culte semi-régional du Jeûne

Corcelles-près-Payerne, le dimanche 17 septembre à **10h**. Prédication: Elisabeth Parmentier, professeure à la faculté de théologie de Genève.

Culte « retraités »

Eglise paroissiale le mercredi **27 septembre à 14h30**, la ville de Payerne accueille une cinquantaine de retraités de l'EERV pour un culte, un temps d'échange et un repas organisé par le Café du Marché.

Cumpanis au marché moudonnois

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Lors du traditionnel marché moudonnois du 1^{er} samedi de septembre, notre association tiendra stand devant son local de la rue du Temple. Vous pourrez y faire la connaissance de notre nouvelle apprentie, découvrir nos activités, voir notre imprimante 3D en pleine action, jouer à un quiz sur ordi, visiter nos « locaux EERV », boire un café ou simplement partager un moment. **Samedi 2 septembre, entre 10h et 15h.**

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Culte avec le «Yodleurs Riviera» et «Les trois Jean» (cors des Alpes)

Dimanche 3 septembre, à 10h, temple de Palézieux.

Culte au refuge de Maraçon et repas des bénévoles

Dimanche 10 septembre, à 10h, nous nous retrouvons en plein air au refuge de Maraçon pour vivre ce culte. Il sera suivi du repas des bénévoles. Venez-y en famille, des jeux seront à disposition pour tous. Si un ou une bénévole n'avait pas reçu d'invitation, merci d'informer Sabine Martinet au 021 907 97 61.

R500 «Comprends-tu ce que tu lis?»

ORON - PALÉZIEUX
Dimanche 24 septembre, 10h, temple de Palézieux, culte d'ouverture catéchisme-enfance. « Comprends-tu ce que tu lis ? », demande Philippe, rempli du Saint-Esprit, à un fonctionnaire éthiopien. La Réforme a rendu à chacun la liberté de comprendre la Bible. Le culte de l'enfance et le catéchisme, c'est utiliser cette liberté de comprendre. « A dos de dromadaire », ce culte famille nous mettra en route dans cette liberté. L'apéritif qui suivra permettra de faire plus ample connaissance.

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre, à Lausanne, autour de la cathédrale et en ville.

Un moment fort de la commémoration R500 (500^e anniversaire de la Réforme). Plus d'informations dans les pages cantonales.

Equipe d'encadrement enfance-catéchisme

Après plusieurs années données au service du culte de l'enfance, Daniel et Joëlle Pasche mettront un terme à cet engagement après Noël 2017. Ils seront rejoints dès septembre par Chantal Häberli, car c'est elle qui leur succédera à partir de janvier 2018. Et, en succession de Chantal Häberli, c'est Sarah Luisier qui rejoint Christophe Massard pour le catéchisme 7^e-8^e. Nous les remercions vivement pour leur engagement passé, présent et futur.

POUR LES JEUNES

Soirée parents KT 7-8

Mercredi 6 septembre, 20h15, à la salle paroissiale d'Oron-la-Ville, rencontre d'information et de finalisation des groupes pour les parents (seulement) des catéchumènes de 7^e et 8^e Harmos.

Catéchisme de 9^e année

Cette année, seuls deux enfants sont inscrits en KT9-Actions. Nous vivons donc quelques actions avec les catéchumènes du Jorat.

RENDEZ-VOUS

Préparation fête paroissiale

Mardi 5 septembre, 20h, salle paroissiale d'Oron-la-Ville.

Temps contact

Mercredi 6 septembre, au marché d'Oron.



Oron - Palézieux I am happy! © Roger Monnard.

Fil d'Argent

Jeudi 14 septembre, course sur inscription auprès de Mme Jacqueline Martin au 021 907 87 06.

Rencontre moniteur, monitrices culte de l'enfance

Mercredi 27 septembre, 20h, salle paroissiale, Oron-la-Ville.

Repas de soutien de la paroisse catholique d'Oron et environs

Dimanche 24 septembre, salle sous l'église catholique d'Oron-la-Ville, apéritif après la messe, à 12h repas, sur inscription.

INFORMATIONS UTILES

Fête paroissiale

Afin d'étayer le stand de la brocante du 12 novembre, nous avons besoin de divers objets en bon état. Ceux-ci peuvent être déposés au

foyer paroissial de Palézieux ou chez Olivier Rosselet. D'avance, merci.

DANS LE RÉTRO

«Eglise, lève-toi!», journée avec les groupes de maison

Avec le thème « La joie d'être ensemble », cette journée du 11 juin à Palézieux a été un beau moment d'amitié, de fraternité vécu... dans la joie.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Sont entrés dans l'alliance de Dieu par le baptême : Lohan Dovat, fils de Julien et Joëlle, de Maraçon, le 28 mai ; Eva Rousseau, fille de Florian et Elodie, d'Ursy, le 2 juillet ; Emma Broillet, fille de Laurent et Romy, de Pont, le 2 juillet ; Nathan Taillens, fils de Philippe et Céline, d'Eco-teaux, le 9 juillet.

JORAT

RENDEZ-VOUS

Offices du matin

Chaque **mardi matin, entre 8h et 8h30**, à l'église de Mézières.

Un temps de ressourcement dans la semaine, ouvert à toutes et tous.

Marché du Jorat

Samedi 9 septembre, de 9h à 16h, marché du Jorat à la Ferme des Trons. Stand paroissial.

POUR LES JEUNES

Culte d'ouverture du KT

Dimanche 3 septembre, 10h, temple de Mézières, c'est le culte famille d'ouverture du catéchisme. Les nouveaux catéchumènes de 7^e année (Harmos) recevront leur bible. Un moment important à partager avec eux!

Eglise des enfants

Dimanche 3 septembre, à la chapelle de Servion, c'est la fête pour l'Eglise des enfants! Dès 11h30, apéro, repas, animations. A 14h, parlotte avec les célèbres Théopopettes, dans la chapelle. A 16h, animation « Joue avec Dieu » (Godly Play). Pour le repas sous la cantine, les grillades et

les boissons sans alcool sont offertes par la paroisse, les salades, le dessert et le vin... on compte sur vous! Inscriptions pour le repas: jusqu'au 30 août à cpjorat@gmail.com ou au 079 220 58 90 (Claire-Lise Chollet).

Sites KT et Jeunesse

www.labroye.eerv.ch/catechisme informe sur le catéchisme.

www.nuaj.ch renseigne sur les groupes de jeunes, les Jacks, la prière de Taizé et autres activités œcuméniques de jeunesse.

Programme KT10-Modules

Suite à leur inscription, tous les catéchumènes recevront leur programme KT10-Modules en septembre.

Soirée parents KT11

Alphajeunes

Soirée d'information pour les parents. **Mardi 12 septembre, à 20h**, Lucens, centre paroissial.

Autres informations Jeunesse, voir la page 30 « Services communautaires ».

ACTUALITÉS

Fête paroissiale 7-8 octobre

Comme chaque année, des membres de la paroisse passeront chez les commerçants

et entreprises de la région au début du mois d'octobre pour récolter des lots pour la tombola de la fête paroissiale. Faites-leur bon accueil!

Pour fournir la brocante, vous pouvez déjà déposer des objets, livres ou autres devant le centre paroissial, sur la table. Notre seule demande est que les objets soient en bon état. Si vous avez des ensembles, ils sont les bienvenus; ils partent beaucoup plus facilement que les services dépareillés.

DANS LE RÉTRO

Culte en plein air

Une cinquantaine de paroissiennes et paroissiens se sont réunis le dimanche 23 juillet au refuge de Corcelles-le-Jorat, pour vivre un culte et partager un repas en plein air. Une bonne occasion de s'aérer la tête et le cœur au milieu de la nature!

REMERCIEMENTS

Faire un don

La paroisse remercie toutes les personnes qui contribuent par une offrande, par un versement ou par leur engagement à la bonne marche de nos activités.

Pour faire un don, un seul numéro: CCP 17-155789-6.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Madeleine Freiburghaus, de Mézières, M. Daniel Rod, de Ropraz, M. André Metzener, de Ropraz, M. Jean-Pierre Sigrist, de Mézières, M. Samuel Rettenmund, de Mézières, M. Olivier Cavin, de Lausanne, Mme Alice Wenger, de Villangeaux, M. Alexis Ottet, d'Oron.

Les Théopopettes à la chapelle de Servion!

JORAT Mais oui, c'est bien ça: les célèbres marionnettes Théo et Popette, avec leur amie Mme Florence, seront là « en chair et en os » le 3 septembre à la chapelle de Servion! Les Théopopettes abordent dans leurs spectacles les sujets qui interrogent les enfants: le changement, le pardon, la jalousie...

A Servion, Théo et Popette découvriront un curieux personnage dans leur valise de jouets! Il s'agit d'un certain Martin Luther... Est-il réel ou imaginaire? Pourquoi doit-il souffler 500 bougies? Qu'a-t-il découvert de si important? Avec l'aide de Mme Florence, Théo et Popette nous emmèneront à la découverte de ce personnage célèbre. Parlotte des Théopopettes, dimanche 3 septembre, 14h, chapelle de Servion.



Jorat Viens parler avec les Théopopettes le 3 septembre!



Jorat Un beau culte en plein air dans les bois du Jorat.

MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

Marché moudonnois

Samedi 2 septembre, comme l'an passé, les Eglises chrétiennes de Moudon s'unissent pour former un grand stand devant St-Etienne. Venez déguster soupe maison et autres délices.

Eclairez votre foi : un caté pour adultes

Lundi 4 septembre, 20h, au centre du Poyet (1^{er} étage) à Moudon. Renouer avec les fondements et les perspectives de la foi chrétienne, s'enraciner dans le protestantisme et progresser vers une foi crédible dans le monde d'aujourd'hui, tels sont les buts de cette formation à la carte qui s'adresse aux « recommençants », à ceux qui demandent le baptême, aux parents, ou simplement à ceux qui sont en recherche.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 6 septembre, 14h, au centre du Poyet (rez-de-chaussée) à Moudon, venez



Moudon - Syens Culte du 24-25 juin sur le Pré-Cerjat à Moudon « l'Evangile en chemin ». © Daniel Alexander.

ouvrir la saison 2017-2018 avec nous et jouer à « Helvetiq », le jeu pour tester vos connaissances de la Suissitude et votre mémoire. Ouvert à toutes et à tous. Programmes disponibles à Saint-Etienne ou à notre secrétariat au Poyet.

Souper spag et Ciné-Nominé

Vendredi 29 septembre, 18h30, au centre du Poyet (rez) à Moudon. Reprise avec un souper-spag agrémenté d'un documentaire, en alternance avec les soirées Ciné-Nominé.

Groupe de prière œcuménique

Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Contact : Mme Andrée Verly, 021 905 11 48.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Reprise le **samedi 28 octobre, 10h30**, à l'église de Mézières. Contact : Anne-Christine Bercher, diacre, 079 606 66 83.

Culte de l'enfance

Vendredis 8 et 22 septembre, de 16h15 à 17h15, pour le groupe d'Hermenches. **Vendredis 15 et 29 septembre, de 15h35 à 16h35**, pour le groupe de Chavannes. Contact : Anne-Christine Bercher, diacre, 079 66 66 83.

Catéchisme 7-8

Votre enfant est dans sa 11^e année (7^e ou 8^e année scolaire Harmos) ? C'est l'âge où notre Eglise propose un parcours de catéchisme de cinq ans. Contacts : M. Jean-Luc Humbert, jl.humbert@bluewin.ch ou notre pasteur Daniel Alexander au 079 262 71 74. Démarrage samedi 11 novembre.



Moudon - Syens «Beauregard» sur les hauts de Moudon. © Mireille Mauron.

Prière de Taizé

Vendredi 8 septembre, de 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne de Moudon. Un moment à part avec des jeunes pour chanter, prier et se ressourcer.

REMERCIEMENTS

Merci Hetti

Nous remercions la pasteur Hetti Overeem ainsi que les jeunes de Crissier et Moudon qui l'ont accompagnée dans le cadre d'Evangile en chemin durant le week-end du 24-25 juin sur le pré de la rue Cerjat. On a pu y apprécier la chouette ambiance autour du tipi et vivre un excellent culte.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : Mme Micheline Duc le 14 juin à l'église Saint-Etienne à Moudon, M. Charles-Ami Mayor le 27 juin au centre funéraire de Montoie à Lausanne, Mme Micheline Schurig le 13 juillet au centre funéraire de Montoie à Lausanne, Mme Lydia Wuthrich le 24 juillet à St-Etienne.

Mariages

Ont déclaré leur union devant

Dieu le 1^{er} juillet : Sabrina et Vincent Thonney à l'église Saint-Etienne à Moudon, et Alain et Isabelle Blaser à l'église de Curtilles.

Baptême

A été baptisée, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Elisa Gonus le 25 juin à l'église de Chesalles-sur-Moudon.

Culte de la rentrée

MOUDON - SYENS

Dimanche 24 septembre, 10h30, à l'église Saint-Etienne à Moudon, nous célébrerons ensemble le culte de la rentrée qui marque la reprise de l'ensemble des activités des enfants et des jeunes. Ce sera l'occasion aussi de remettre aux nouveaux catéchumènes de 7^e année leur bible (« Le Nouveau Testament en bandes dessinées »). La présence des 8^e année est également vivement souhaitée. Un culte intergénérationnel à fréquenter en famille.

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre, à Lausanne, autour de la cathédrale et en ville. C'est l'occasion de découvrir des illustrations de ce que l'esprit de la Réforme peut apporter au monde d'aujourd'hui. C'est aussi l'occasion de se rencontrer, au-delà de nos paroisses et de nos régions. La journée d'Eglise fait partie des moments forts de la commémoration des 500 ans de la Réforme (R500). Il y aura des activités diverses pour tous les âges. Divers stands sont à découvrir au fil de la journée. A 17h, moment fort, lors d'un culte, nous accueillerons les nouveaux ministres agrégés ou consacrés de l'EERV, ainsi que notre nouveau membre du Conseil synodal. Une belle journée en perspective!

Une adresse pour louer des salles

Notre centre paroissial et œcuménique de Lucens dispose de trois salles spacieuses et pratiques; une pour douze personnes, une autre pour vingt personnes et une grande salle avec cuisine pour 120 personnes. Renseignements et location au 021 906 80 23, de 18h à 20h.

Site Internet

Pour la paroisse, veuillez consulter www.curtilleslucens.eerv.ch. Les informations sont régulièrement mises à jour. L'horaire des cultes sur feuilles A5 (facile à mettre sur son frigo!) peut aussi être demandé à la pasteur.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Mardi 5 septembre, dès 15h. Enfin, c'est la reprise! On retrouve Monja et Sébastien, après l'école. Le culte de

l'enfance, c'est tous les mardis, sauf pendant les congés scolaires, de 15h à 17h. Notre monitrice Monja Maillard et notre moniteur Sébastien Golaz organisent des rencontres qui permettent aux enfants de partager un bon goûter et de découvrir les histoires de la Bible, de chanter, de faire des bricolages! Cette année, à l'aide du dossier de qualité proposé par notre Eglise pour le culte de l'enfance, on retrouvera Dédé le dromadaire qui nous raconte ses aventures passionnantes! Renseignements auprès de Monja Maillard, 021 906 94 67 ou 078 645 66 74, et Sébastien Golaz, 076 500 91 09.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis à l'amour du Père: Mme Ellen Wullschleger le 27 juin à Curtilles et M. Yvan Loeffel le 30 juin à Curtilles. Nous les portons dans nos prières.

À MÉDITER

Prière silencieuse

Voilà, c'est décidé, je veux faire du silence pour prier. Mais le silence, ce n'est pas facile à faire. Pour y arriver, je peux regarder attentivement une seule chose; je peux aussi fermer les yeux. Si un bruit se fait entendre, je ne bouge pas, je ne tourne pas la tête. Ainsi, je deviens responsable de mon silence. Le silence est fragile. Mais c'est décidé, je veux faire durer mon silence, pour moi et pour les autres. Un beau silence en présence de Dieu. C'est déjà une prière...

► **Michel Quoist**

Ouverture du catéchisme

CURTILLES - LUCENS

Dimanche 24 septembre, 10h, à l'église de Curtilles, c'est le début du KT! Les jeunes nés entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007 ont reçu une lettre pour s'inscrire au catéchisme. Si notre fichier a eu une lacune, si vous ne retrouvez plus notre lettre ou avez besoin d'un renseignement, n'hésitez pas à prendre contact avec notre pasteur Anne-Christine Golay ou notre catéchète Monja Maillard. Si vous connaissez une famille concernée et intéressée par le KT qui n'a pas reçu de courrier, merci de dire à cette famille de nous téléphoner ou de nous écrire par e-mail. Nous nous ferons une joie de vous renseigner. Réservez déjà le dimanche 24 septembre pour le culte d'ouverture du catéchisme! A cette occasion, les nouveaux catéchumènes recevront leur bible de KT!



Curtilles - Lucens Partage et pétanque, un dimanche après-midi ensoleillé! © Anne-Christine Golay.

GRANGES & ENVIRONS

DANS LE RÉTRO

Vacances paroissiales

Une semaine vécue dans la Drôme, une expérience communautaire, régionale, œcuménique et intergénérationnelle réussie ! L'équipe en parlera lors d'un culte en octobre.

À AGENDER

Réforme 500, conférence

Jeudi 28 septembre, à 19h30, à Granges, le pasteur Marc Bridel propose une conférence intitulée : « Martin Luther lässt grüssen ! » Suite à un voyage effectué ce printemps sur les traces de Luther, sur les lieux mêmes de la Réforme.

RENDEZ-VOUS

Repas du Bonheur

Vendredi 15 septembre, dès 11h30, Seigneux. Inscriptions chez Suzanne Bonjour, 026 668 17 06.

POUR LES JEUNES

Eveil, culte de l'enfance et catéchisme, saison 2017-2018

Eveil à la foi : organisé en

région avec un groupe à Granges, renseignements Mme Anne-Christine Bercher au 079 606 66 83. Thème : Quelle que soit la météo, Dieu est toujours présent.

Culte de l'enfance : la prochaine saison va démarrer les 25 et 26 août. Au pas du dromadaire, nous découvrirons l'Ancien Testament, Moïse, Jacob, Rébecca, Ruth et les autres. Contact : Anne-Marie Droz au 079 625 18 74.

KT : si vous n'avez rien reçu à la fin de l'été et que votre enfant commence sa 7H, contactez Sandrine Martin, conseillère responsable au 079 704 13 51.

ACTUALITÉS

Culte Terre nouvelle

Le dimanche 3 septembre, à 10h, à Granges, nous vivons un culte à nouveau ouvert sur l'actualité du monde : un projet de développement durable au Bénin. Apéro aux couleurs et saveurs de là-bas.

Retraite à Bose

Du 19 au 21 septembre, une petite équipe se prépare à partir pour une retraite au monastère de Bose, en Italie. Une découverte d'un monastère œcuménique, mixte, plein de souffle. Nous appro-

fondrons le texte des Béatitudes, un chemin d'humanité.

Culte de reprise

Pour toutes les activités enfance et jeunesse : le **dimanche 24 septembre, à 10h**, au Closalet à Henniez, suivi d'un pique-nique tiré des sacs.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Tatiana et Régis Durussel, de Sassel, ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur mariage le 1^{er} juillet à Granges.

Services d'adieu

Nous avons remis avec confiance dans les mains du Père : le 14 juin M. Karel Brat de Combremont-Le-Grand, le 15 juin Mme Antoinette Grognoz de Sédeilles, le 22 juin Mme Rosmarie Gfeller de Sédeilles, le 23 juin Mme Françoise Miéville de Seigneux, le 27 juin Mme Eugénie Chauteaux de Payerne, le 28 juin M. Otto Krattiger de Champ-tauroz, le 29 juin Mme Edith Perret de Granges, le 4 juillet M. Michel Bertex de Combremont-le-Petit, le 26 juillet M. Michel Bidiville de Granges.

De nouvelles forces pastorales

GRANGES

ET ENVIRONS

Le pasteur Etienne Rochat est nommé comme remplaçant depuis le mois d'août, il se présente :

« Né à la Vallée de Joux, j'y reste attaché par les liens familiaux, les racines terriennes et l'héritage spirituel. Mes quarante ans de ministère peuvent ainsi se résumer :

- treize ans à Pâquier-Démoret, paroisse rurale où le pasteur, sa femme et la cure exerçaient leur rôle traditionnel ;

- vingt-deux ans à Prilly-Jouxens qui m'a accaparé dans son tourbillon urbain dynamique.

Dès l'an 2000, je me suis partagé entre la paroisse et la coordination régionale.

A Cheseaux-Romanel-Vernand, j'ai vécu une dernière étape de ministère très stimulante, jusqu'à la retraite, en novembre dernier.

Ultime cadeau que m'a fait notre Eglise : la présidence du culte de consécration des nouveaux ministres, l'an passé. Depuis mars, nous habitons en famille à Combremont-le-Grand, Micheline, mon épouse, Amélie et Anaïs, nos filles adultes ; retour dans une région connue. Et me voici heureux de reprendre un peu de service dans la paroisse, avec foi, élan et motivation intacts, j'en rends grâce à Dieu. »



Granges et environs Vacances dans la Drôme. © Jean-Daniel Gilliland.

PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

ACTUALITÉS

Parcours Alphalive: 1^{re} soirée

Lundi 4 septembre, à 20h15, à la Maison du Mont à Corcelles.

Au milieu des questions de la vie, trouver son chemin avec d'autres. Comment être sûr de ce que je crois? Est-il possible de pardonner? Prier, à quoi ça sert? La Bible dit-elle vrai? Dieu se soucie-t-il de nous? Pourquoi Jésus? Et en quoi suis-je concerné? Voici quelques-unes des questions qui sont abordées dans le parcours.

Alphalive, c'est un dialogue et un apprentissage, où nous abordons ces questions de fond que nous n'avons quasiment jamais le temps de regarder en face. Ensemble, nous prenons le temps d'en parler. Et quand nous sommes plusieurs à partager, cela nous aide à voir clair et à avancer dans la vie.

Une participante au dernier parcours a dit ceci: «Chacun était important, précieux, et il n'y avait pas de questions trop bêtes à poser.»

Alphalive est ouvert, libre et gratuit. Chaque lundi soir*, nous accueillons autour d'une collation**. Au fil des soirées, nous faisons connaissance et nous nous apprécions. Rires, humour, émotions, révélations – participez à l'aventure! Vous ne le regretterez pas!

Renseignements et/ou inscriptions: francois.rochat@eerv.ch ou 021 331 58 75.

* Du 4 septembre au 11 décembre, sauf vacances scolaires et lundi du Jeûne. Les thèmes et les dates sont sur www.pacore.eerv.ch. Infos sur Alphalive: www.alphalive.ch/fr.

** La collation est préparée par des bénévoles. Les participants peuvent y contribuer librement.

L'expo «Le selfie des protestants» à Payerne!

Comme annoncé dans «Réformés» de juillet-août, **du 4 au 15 septembre**, vous pourrez visiter au temple de Payerne une exposition conçue à l'occasion des 500 ans de la Réforme dans le Pays de Vaud.

«Le selfie des protestants» invite à jeter un regard sur l'histoire, le caractère et les opinions des protestants vaudois.

Inauguration de l'exposition: **lundi 4 septembre à 17h30.** Bienvenue à chacun!

L'exposition sera ouverte tous les jours de 14h à 18h, sauf le dernier jour (vendredi 15 septembre) où elle fermera à 16h. Entrée libre!

RENDEZ-VOUS

Les Unions chrétiennes

Mercredi 20 septembre, à 14h30, maison de paroisse à Payerne: Les Caraïbes par M. Randin.

Club des aînés de Missy-Grandcour-Chevroux

Vendredi 29 septembre, 14h, salle de paroisse, Grandcour: suite et fin du film projeté le 28 avril.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis entre les mains du Père: Etrabloz: Mme Gisèle Rasle, 87 ans. Payerne: M. René Meige, 75 ans et Mme Jeanne Rose Bieri-Grau, 95 ans. Chevroux: M. Jean-Jacques Bonny, 75 ans.

Baptêmes

Ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit: Kaela Weber, fille de Miriam et Emmanuel et Laura Marie Mayor, fille de Sébastien et Josette, les deux de Payerne; et Maxime Mottaz, fils de Romain et Sandrine de Corcelles.

Le baptême, un abonnement?

PACORE Récemment, je me suis demandé comment dire ce que représente le baptême. L'idée m'est venue de le présenter comme un abonnement. On s'abonne à un journal ou à une revue. On a un abonnement de téléphone. On peut aussi prendre un abonnement pour une série de concerts. Une relation est établie; s'abonner, c'est saisir une offre, une occasion et c'est prendre un engagement. Etre baptisé, c'est accepter l'offre de Dieu, son salut en Jésus-Christ au nom duquel se fait le baptême; être baptisé, c'est aussi s'engager envers Dieu. Ainsi cette comparaison avec un abonnement permet de souligner la part de Dieu et celle de ceux qui sont baptisés. Si ce sont les parents qui font baptiser leurs enfants, ils le font un peu comme ils peuvent souscrire un abonnement à un journal pour un de leurs enfants en attendant qu'il reprenne cet abonnement à son compte. Le baptême au nom de Jésus qui a donné sa vie pour nous, n'est-ce pas un abonnement pour la vie, un abonnement d'amitié, un abonnement de foi et de confiance envers Lui? **► Marc Bridel, pasteur**



Pacore «J'admire la verdure». © Danièle Kung.

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Culte des récoltes

Dimanche 10 septembre, à 10h, aux Chenevières chez Jean-Claude Hurni. Nous retrouvons notre culte des récoltes, une belle célébration de reconnaissance à laquelle nous sommes très attachés. Jean-Claude ouvrira cette célébration dans l'esprit de la poésie de la terre. Merci à Jean-Claude et à Fabienne pour la beauté et la simplicité de leur accueil. Nous comptons sur vous pour apporter quelques fruits et légumes de votre production pour orner l'autel.

À l'issue du culte, nous partagerons un repas canadien. Le pain et la soupe nous seront offerts.

Gâteaux du Vully à Montet

Le samedi 26 août, au matin, un rendez-vous important en ce dernier samedi d'août, les gâteaux sortiront tout chauds du four banal de Montet. D'ores et déjà merci à cette magnifique équipe de Montet qui met la main à la pâte bien avant l'aube!

Nos amis de Montet nous demandent un coup de main pour tenir les stands et aider à vendre les gâteaux.

Qui dans la paroisse aurait du plaisir à leur donner un coup de main ?

RENDEZ-VOUS

Culte de l'enfance

Saison 2017-2018 pour le culte de l'enfance avec Dédé le dromadaire et ses amis autour des récits de l'Ancien Testament avec le programme « A dos de dromadaire ».

Les groupes reprendront leurs activités dans le courant du mois de septembre ou octobre. Tous les enfants des groupes du culte de l'enfance participeront également au culte du **1^{er} octobre à 10h30** à la Grange Gaberell d'Avenches !

Eveil à la foi

La saison 2017-2018 est ouverte sous le thème : « Météo Bible », ou « Quelle que soit la météo sur notre planète et dans nos cœurs, Dieu est présent ! »

Tout un programme cantonal, préparé pour vous les enfants de 2-6 ans, pour vous les parents qui les accompagnez.

Venez vous enrichir des histoires tirées de la Bible expliquées pour tous aujourd'hui, racontées, par les animatrices avec chants, prière, bricolages.

Après la célébration, nous nous retrouvons autour d'une collation pour petits et grands ! Au plaisir de vous retrouver en septembre !

Agenda de l'éveil dans la Broye : voir la page des services communautaires.

Préparation de baptêmes

Chers parents, pensez à prendre contact assez tôt avec vos ministres : il y a deux rencontres pour préparer le baptême de votre enfant, une rencontre commune à la Grange Gaberell, puis une seconde à votre domicile.

Prochaines rencontres communes :

Jeudi 21 septembre, de 19h30 à 21h30, à la Grange

Gaberell d'Avenches.

Jeudi 19 octobre, préparation suivante.

Pour tous renseignements sur les préparations de baptême : Michel Noverraz, 021 331 56 51, michel.noverraz@cerv.ch.

Prière de Taizé

Jeudi 28 septembre, de 19h à 20h, à la chapelle de Domdidier.

Jeudi 26 octobre, de 19h à 20h, à la chapelle Marie-Madeleine, église d'Avenches.

Culte d'ouverture de l'enfance et du catéchisme

VULLY - AVENCHES

Dimanche 1^{er} octobre, à 10h30, à la Grange Gaberell à Avenches (rue du Jura 2). Les familles des enfants en âge du culte de l'enfance (6 à 11 ans) et les catéchumènes et leur famille seront les bienvenus au culte « Biblons ensemble » pour l'ouverture du culte de l'enfance et du catéchisme.

Un temps de célébration autour d'un épisode de la Bible raconté de manière très vivante qui sera suivi de l'accueil des jeunes qui commencent le catéchisme et qui recevront leur bible. Puis des ateliers et un pique-nique nous permettront de passer un bon moment ensemble. Cette célébration permettra d'installer avec reconnaissance les monitrices, moniteur et catéchètes dans leur ministère.



Vully - Avenches Vitrail de baptême. © Falco/Pixabay.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

GEMEINDEANLÄSSE

Moudon Zentrum Rue Grenade 14

Di 12. Sept. Altersgruppe Herbstausflug nach Egerkingen Besuch bei Pfr. Martin und Cécile Göbel. Abfahrten: Moudon bei der Landi 9h, Payerne bei der Kirche 9h30, Avenches beim Milavyparkplatz 9h45. Anmeldung: H. Kohli bis 3. Sept. 021 905 18 33. **Do 7.+21. Sept. 14h15**, Bibel-Café in Vucherens bei Dora Stettler. **Di 9h** Gebetskreis bei Margrit Scheu-

rer. **Sa 2. Sept.** Stand am „marché moudonnois“.

Payerne Kirchgemeinde- haus av. Général Jomini 20

Di 5. Sept. 14h, Gemeindegemeinschaftsnachmittag. **Do 14., 21., 28. Sept. 9h**, Bibelkreis. **Fr 8.+22. Sept. 20h**, Gebets-Treff bei Bächlers. **Do 7. Sept. 14h**, Faoug-Treff Collège Faoug. **Fr 29. Sept. 12h**, Suppentag. **So 24. Sept. 9h15**, Frühstück.

Gemeinsam (Moudon / Payerne)

So 10. Sept. Kirchentag in Crêt-Bérard. **Mi 13. Sept. 14h**, Mu-KiTreff, Payerne, mit Nicole Buchser. **Fr 22.**

Sept. 20h15 Mütterabend, Payerne, Umgang mit Geld: Jugendlohn.

FÜR DIE JUGEND

Jugendgruppen (20h15)

Mo Payerne Kirchgemeindehaus. **Di** Mézières Kirchgemeindehaus. **Mi** Moudon Zentrum.

Mi 13. Sept. 20h15 gemeinsamer Abend Moudon Zentrum, Vorhang auf... Die Gemeinde stellt sich der JG vor.

Sa/So 23./24. Sept. Survival-Weekend mit Payerne und Yverdon. **So** Sonntagschule in Moudon während den Morgengottesdiensten.

DAS SPEZIELLE

Kirchentag

So 10. Sept. in Crêt-Bérard, die deutschsprachigen Kirchgemeinden der EERV, Broyetal, Morges-La Côte-Nyon, Villamont, Vevey-Montreux-Aigle, Yverdon-Nord-Vaudois laden herzlich ein! Anmeldung in den Gemeinden.

Begrüßungsfeier

Dank, Buss und Bettag 17. Sept. 10h in Moudon für Pfr. Patric Reusser-Gerber seine Frau Pamela und deren 4 Kinder. Anschliessend selbst mitgebrachtes Picknick bei Meyers. ▲

CARNET D'ADRESSES

Oron-Palézieux

Ministres Jean-Jacques Raymond, pasteur, 021 331 57 89, jean-jacques.raymond@eerv.ch. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. **Präsident du Conseil** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrandkissling@bluewin.ch. **Secrétariat** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch. **Site** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0

Jorat

Ministres Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. **Präsident du Conseil** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. **Site** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6

Moudon-Syens

Ministres Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.

alexander@eerv.ch. Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch. **Présidente du Conseil** Françoise Crausaz, 021 905 44 32, francoise-crausaz@bluewin.ch. **Secrétariat** Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch **Site** moudonsyens.eerv.ch **CCP** 10-14158-3

Curtilles-Lucens

Ministre Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch. **Présidente du Conseil** Marie-Antoinette Métrailler, 021 905 21 33, mam-metrailler@bluewin.ch. **Site** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-21755-0

Granges et environs

Ministres Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. Etienne Rochat-Amaudruz, pasteur remplaçant, 078 635 83 27. **Permanence** 077 428 59 49 **Président du Conseil** Jean-Daniel Gilliland, 026 666 15 75, gilliland.jd@bluewin.ch. **Site** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7

Pacore

Ministres Thierry Delay, pasteur, 021 331 58 90, thierry.delay@eerv.ch. François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch. **Permanence** 079 628 06 17 **Présidente du Conseil** Danièle Kung, 079 601 80 88, daniele.kung@bluewin.ch. **Secrétariat paroissial** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **Site** payernecorcellesressudens.eerv.ch **CCP** 17-772973-3

Vully-Avenches

Ministres Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. **Permanence** 079 765 16 24 **Président du Conseil** Vacant **Secrétariat** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **Site** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6

Kirchgemeinde Broyetal

Pfarrvertretung Patric Reusser-Gerber, 078 699 93 30, pamtric@gmail.com **Präsidentin** Elisabeth Hofer,

021 905 36 78, hofer_andre@bluewin.ch. JG Moudon. Jael Hofer, 021 991 32 85, 079 263 88 67, jg.broyetal.mm@gmail.com. JG Payerne Francine Egger, 079 764 62 06, jg-broyetaly@hotmail.com. **Site** kirchgemeinde-broyetal.ch **PC** 17-608483-8

Services communautaires

Site: labroye.eerv.ch **Président du Conseil** Roland Dapples, 021 907 79 92, roland.dapples@bluewin.ch. **Présence et solidarité** Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch. **Formation et Accompagnement** Olivier Rosselet, jeunesse, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bertrand Quartier, jeunesse, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Dimitri Juvet, jeunesse, pasteur, en congé. Anne-Lise Pradervand, présidente du Conseil, 026 667 15 17, pradianne@bluewin.ch. **Vie culturelle et communautaire** Patrice Haesslein, pasteur, 021 331 56 59, patrice.haesslein@eerv.ch. Françoise Grand, présidente du Conseil, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. ▲

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2017

CHAQUE LUNDI

9h30 Oron-Palézieux,
Oron-la-Ville,
salle paroissiale, prière.

CHAQUE MARDI

8h Jorat, Mézières,
église, prière.
9h30 Oron-Palézieux,
temple de Maraçon, prière.
18h30 Oron-Palézieux,
Oron-la-Ville, salle
paroissiale sous la cure,
groupe de prière « soutien
projet paroissial ».

CHAQUE JEUDI

8h30 La Broye, Payerne,
église paroissiale, office
du matin.
18h15 La Broye, Payerne,
église paroissiale, cène.

CHAQUE SAMEDI

18h15 La Broye, Payerne,
église paroissiale, office
« avant le dimanche ».

DIMANCHE 27 AOÛT

9h Curtilles-Lucens,
Curtilles.
9h30 Jorat, Ropraz.
10h Broyetal, Gottesdienst
Moudon.
10h Granges et environs,
Villarzel, cène, après-culte.
10h Oron-Palézieux,
Oron, cène.
10h15 Broyetal,
Gottesdienst Payerne.
10h30 Moudon-Syens,
Moudon Saint-Etienne,
baptême.
10h45 Jorat, Corcelles-le-
Jorat, cène.
11h Pacore, Chevroux,

cantine du Port, fête
paroissiale.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

9h Broyetal, Donatyre.
9h Moudon-Syens, Syens.
9h15 Vully-Avenches,
Avenches, cène.
10h Granges et environs,
Granges, culte Terre nou-
velle, baptême.
10h Jorat, Mézières, culte
familles ouverture du KT.
10h Oron-Palézieux,
Palézieux, cène, avec les
« Yodleurs Riviera » et
« Les trois Jean ».

10h Pacore, Ressudens,
cène.
10h15 Broyetal, Payerne.
10h30 Curtilles-Lucens,
Villars-le-Comte, cène.
10h45 Vully-Avenches,
Constantine, cène.
11h30 Jorat, Servion,
inauguration Eglise des
enfants.
20h Broyetal, Kirche
Mézières.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

9h30 Jorat, Montpreveyres.
10h Broyetal, in Crêt-Bérard.
10h Curtilles-Lucens,
Chesalles, cène.
10h Granges et environs,
Combremont-le-Petit, cène,
prédicatrice laïque Françoise
Busset.
10h Oron-Palézieux, refuge
de Maraçon, culte en plein
air.
10h Pacore, Payerne, cène,
expo « Le selfie ».
10h Vully-Avenches,

Les Chenevières, cène.

10h30 Moudon-Syens,
Moudon Saint-Etienne,
baptême.
10h45 Jorat, Servion, cène.

MARDI 12 SEPTEMBRE

10h15 Moudon-Syens,
Moudon EMS Oasis, c
élébration œcuménique,
cène.
15h30 Oron-Palézieux,
Oron, EMS La Faverge,
célébration œcuménique,
cène.

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

18h15 Pacore, Payerne,
prière œcuménique selon
Taizé.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE, JEÛNE FÉDÉRAL

9h Curtilles-Lucens,
Lucens, chapelle du château.
9h30 Jorat, Carrouge.
10h Broyetal, Famille Meyer,
La Combe, chapelle/Moudon
Dank Buss und Bettag.
10h Granges et environs,
Corcelles-Payerne, culte
semi-régional du Jeûne.
10h Oron-Palézieux,
Châtillens, cène.
10h Pacore, Cor-
celles-Payerne, cène, culte
semi-régional.
10h Vully-Avenches,
Corcelles-Payerne, culte
semi-régional.
10h30 Moudon-Syens,
Chavannes/Moudon, cène.
10h45 Jorat, Vucherens, cène.

JEUDI 21 SEPTEMBRE

10h15 Jorat, Mézières, EMS
Praz-Joret, célébration
œcuménique, cène.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

9h Pacore, Missy.
9h15 Vully-Avenches,
Faoug, cène.
9h30 Jorat, Mézières.
10h Broyetal, Moudon.
10h Curtilles-Lucens,
Curtilles, ouverture du KT.
10h Granges et environs,
Henniez (Closalet), culte de
reprise enfance et KT.
10h Oron-Palézieux, Palé-
zieux, culte famille-
enfance-KT.
10h15 Broyetal, Payerne.
10h30 Moudon-Syens,
Moudon Saint-Etienne.
10h30 Pacore, Payerne,
cène.
10h45 Jorat, Vulliens.
10h45 Vully-Avenches,
Vallamand, cène.

DIMANCHE 1^{ER}

OCTOBRE
9h30 Jorat, Ferlens.
10h Curtilles-Lucens,
Forel, cène.
10h Granges et environs,
Treytorrens, baptême.
10h Oron-Palézieux, Oron.
10h Pacore, Ressudens,
ouverture des catéchismes.
10h15 Broyetal, Payerne
Erntedank.
10h30 Moudon-Syens,
Bussy/Moudon.
10h30 Vully-Avenches,
Grange Gaberell, ouverture
KT.
10h45 Jorat, Ropraz, cène. ▀

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

TOLÉRANCE

Ce qui me semble évident, essentiel et juste
peut-il ne pas l'être pour autrui ?

Idée reçue

A l'encontre d'une idée répandue, les réformateurs protestants n'étaient pas tolérants. Autant que leurs adversaires papistes, ils étaient convaincus de détenir la seule vraie foi et condamnaient les hérétiques.

Selon Calvin, le sens des Écritures saintes est limpide pour qui les étudie avec soin. L'Église doit donc prêcher cette unique juste doctrine et corriger les rebelles. Lors de la Réforme, Sébastien Castellion fut le premier penseur réformé à contester cette autorité doctrinaire au nom de la liberté de conscience, du pluralisme religieux et de la paix civile. En bon humaniste, il pensait que les textes bibliques posent des problèmes de compréhension et se prêtent à plusieurs interprétations. Nul ne doit donc être contraint à croire.

Reprises par Pierre Bayle, ces idées aboutirent, au siècle des Lumières, à la création d'un espace laïc indépendant des religions, ainsi qu'à la séparation de l'Église et de l'État.

Décodage

Les Évangiles ne mentionnent pas explicitement la notion de tolérance, mais l'humilité demandée par Jésus nous y convie : « Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? » (Luc 6,41). Dans le même sens, la charité nous appelle à « aimer nos ennemis » (Matthieu 5,44).

En affirmant qu'aux yeux de Dieu, la valeur de la foi dépend davantage de sa sincérité que de son exactitude, l'apôtre Paul pose les bases de la tolérance, sans employer le terme : « Pour l'un, il y a des différences entre les jours ; pour l'autre, ils se valent tous. Que chacun, en son jugement personnel, soit animé d'une pleine conviction » (Romains 14,5).

Pourtant, le Nouveau Testament incite parfois à l'intolérance : la parabole du grand festin stipule par exemple que l'on « force les gens à entrer » (Luc 14,23). L'Église a pu en conclure qu'il lui fallait imposer la foi chrétienne.

Ouverture spirituelle

Dans nos sociétés pluralistes, nous sommes appelés à faire preuve de tolérance à l'égard d'attitudes que nous n'apprécions pas et de convictions que nous ne partageons pas. Cela suppose que tous, nous acceptions de vivre dans une société démocratique où d'autres ont autant de droits que nous de vivre selon des valeurs différentes. Cette cohabitation n'est pas facile à vivre, car elle suppose un effort d'adaptation à des mœurs qui ne nous sont pas familières.

Nous avons tendance à confondre la tolérance avec le relativisme ou le syncrétisme. Le premier suppose que les cultures et les religions expriment une même vérité ou qu'il n'y a pas de vérité universelle. Le second fusionne des éléments de plusieurs religions. Mais si un adepte d'une religion spécifique, un syncrétiste, un athée ou un agnostique pense détenir la juste manière de concevoir la vie, c'est son droit, pour autant qu'il respecte la liberté d'autrui.

**On « tolère » ce qu'on ne peut empêcher :
celui qui est « tolérant » tant qu'il est faible risque
fort de devenir intolérant si sa puissance s'accroît.**

L. Prat, dans A. Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, p. 1134.